# 

**Radio rurale et médias communautaires:   
autonomiser les jeunes des zones rurales pour   
construire des moyens d’existence résilients et améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition**

# *Rural radio and community media: empowering rural youth for resilient livelihoods and improved food security and nutrition*

Collection des contributions / *Collection of contributions*

TABLE OF CONTENTS

[*Introduction à la discussion* 3](#_Toc412541353)

[*Topic introduction* 4](#_Toc412541354)

[Contributions reçues / *Contributions received* 6](#_Toc412541355)

[1. Mark Leclair, Farm Radio International, Canada 6](#_Toc412541356)

[2. David Wakhata, AT NONE, Uganda 9](#_Toc412541357)

[3. Alice Van der Elstraen, FAO, Belgium 10](#_Toc412541358)

[4. Tofazuddin Ahamed, Senior Fisheries sub-district officer, Bangladesh 11](#_Toc412541359)

[5. Santosh Koirala, Nepal 13](#_Toc412541360)

[6. John K. Cheburet, TOF Radio Manager, Kenya 14](#_Toc412541361)

[7. Mama Adama Keita, journaliste RTG/CKRY/RG, Guinea 19](#_Toc412541362)

[8. Monica Mandala, Agriculture Communication Branch, Malawi 20](#_Toc412541363)

[9. Santosh Kumar Mishra, Population Education Resource Centre (PERC), India 22](#_Toc412541364)

[10. Alu Azege, FRCN, Nigeria 24](#_Toc412541365)

[11. Manuel Moya, Real Academia de Medicina, Spain 25](#_Toc412541366)

[12. Raymond Erick Zvavanyange, Ministry of Agriculture, Mechanisation and Irrigation Development, Zimbabwe 26](#_Toc412541367)

[13. John Nicholson, John Snow Inc (JSI), USA 29](#_Toc412541368)

[14. Alu Azege, FRCN, Nigeria 31](#_Toc412541369)

[15. Babacar Mbaye Balde, Radio Cayar, Senegal 31](#_Toc412541370)

[16. Dramane Tounkara, Global Youth Innovation Network, Mali 32](#_Toc412541371)

[17. Peter Kettler, Radio Lifeline, USA 34](#_Toc412541372)

[18. Emile Houngbo, Ecole Nationale Supérieure des Sciences et Techniques Agronomiques de Kétou, Benin 36](#_Toc412541373)

[19. Peter Steele, Agricultural Engineer, Australia 36](#_Toc412541374)

[20. Yannick De Mol, FAO, Italy 41](#_Toc412541375)

[21. Ibrahim Farmo, ONG VIE Kande Ni Bayra, Niger 41](#_Toc412541376)

[22. Daniela Verona, FAO, Italy 44](#_Toc412541377)

## *Introduction à la discussion*

Nous voulons cette année commémorer la [**Journée mondiale de la radio**](http://www.diamundialradio.org/?q=fr) (13 février) en attirant l’attention sur le rôle de la radio et des médias communautaires dans les vies des populations rurales, notamment en Afrique de l’Ouest.

La radio est le moyen de communication le plus accesible pour les populations pauvres, en particulier lorsqu’elles vivent dans des zones marginales, grâce à son infrastructure bon marché et accessible. Les programmes de radio ont l'avantage de pouvoir transmettre facilement des informations dans les langues locales, ce qui contribue à renforcer les valeurs communautaires et le sens d'appartenance. D’une manière générale, les radios locales et communautaires sont particulièrement ouvertes aux contenus apportés par les auditeurs et sont utilisées pour les objectifs les plus divers comme le partage de connaissances, la mobilisation sociale et le renforcement des capacités. Par ailleurs, la convergence de la radio et d'autres médias, en particulier avec l'Internet et le téléphone portable, ouvre toute une gamme d'opportunités d'approches originales pour favoriser la communication en matière de développement.

Compte tenu du fait que le développement durable de communautés pauvres et éloignées ne sera possible que sur l’initiative des individus et de groupes au sein de ces mêmes communautés,   
la radio et d'autres médias communautaires ont un rôle clé à jouer.

Les communautés rurales vivant en Afrique de l'Ouest sont souvent confrontées à des problèmes liés à l'agriculture, à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Pour soutenir ces communautés à long terme, il est indispensable de renforcer leur résilience aux chocs provoqués par les événements naturels ou résultant des agissements de l'homme. La participation des jeunes générations est également un facteur important pour créer des innovations et améliorer les moyens d'existence de ces communautés. Néanmoins, les jeunes manquent souvent d'opportunités d'emploi pour assurer des moyens d'existence décents dans les zones rurales et ne perçoivent pas l'agriculture comme une option valable en termes d'avenir (voir le résumé de l'enquête du forum FSN sur [Les jeunes et l’agriculture](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/files/ResourcesWA/summary2_EN_Youth%20and%20Agriculture.pdf)).

Sachant que la radio et les médias communautaires sont un moyen efficace de produire des changements au niveau de base et dans le but d'aider les personnes à s'exprimer et à demander des solutions à leurs problèmes, nous aimerions analyser les différentes façons de renforcer ces médias et les mettre au service de la résilience et de la sécurité alimentaire et la nutrition des habitants de l'Afrique de l'Ouest.

Nous vous invitons à répondre à une ou à plusieurs questions présentées ci-après et à nous donner des exemples de cas ou de programmes en matière d'alimentation et d’agriculture, ciblés sur les jeunes ou réalisés par de jeunes travailleurs de la radio, que vous avez entendus à la radio ou dont vous estimez qu'ils devraient être encouragés.

Vos contributions à la discussion serviront de base à une note visant à appeler l'attention sur l'apport spécifique de la radio rurale et des médias communautaires à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la résilience des communautés rurales d’Afrique de l’Ouest.

1. **Selon votre expérience, comment la radio rurale et les médias communautaires contribuent-ils à promouvoir des moyens d'existence résilients dans les zones rurales et à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés d’Afrique de l’Ouest? Pensez-vous que la programmation radiophonique en Afrique de l’Ouest contribue à l’engagement du public jeune dans ces domaines ?**
2. **Quels sont les thèmes à aborder dans les radios rurales et les médias communautaires pour faire référence aux enjeux auxquels sont confrontés les jeunes en Afrique de l’Ouest ? Quel est le rôle des jeunes radiodiffuseurs ?**
3. **Comment les expériences positives de la contribution de la radio rurale à la sécurité alimentaire et nutritionnelle peuvent-elles être améliorées et comment assurer leur pérennité ? Quels capacités et facteurs favorables faut-il mettre en place   
   (par exemple, des cadres d’action) ?**

N’hésitez pas à faire entendre votre voix et à nous faire part de vos programmes et réseaux radiophoniques favoris dans cette discussion en ligne!

Nous espérons des échanges de vue animés!

Mauricio Rosales, FAO

Oumar Seck Ndiaye, AMARC-Afrique

Facilitateurs de la discusion

## *Topic introduction*

We would like to celebrate this year’s [**World Radio Day**](http://www.diamundialradio.org/?q=en) (13 February) by drawing attention to the role of radio and community media in the lives of rural people, with a particular focus on West Africa.

Radio is the most accessible means of information sharing among the poor especially in remote, marginal areas thanks to a low-cost and accessible infrastructure. Radio broadcasts have the advantage of being capable of easily conveying information in local languages, strengthening community values and sense of belonging. Local and community radios in particular are often open to content contributed by listeners and used for a variety of purposes such as knowledge sharing, social mobilisation and capacity-building. Further, the convergence of radio and other media, especially the internet and mobile phones, opens a wide variety of opportunities for novel approaches to development communication.

Knowing that sustainable development of poor and remote communities will not happen unless it is actively driven by individuals and groups within these communities, radio and other community media have a key role to play.

Rural communities in West Africa often are confronted with problems related to agriculture, food security and nutrition. Their resilience to shocks caused by natural or human events needs to be strengthened to sustain these communities in the long term. The involvement of young generations is also important to bring about innovation and improve livelihoods in these communities. However, often youth lack the opportunities for employment and for decent livelihoods in rural areas and do not perceive agriculture as a valuable option for their future (see summary of an FSN Forum survey [on Youth and Agriculture](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/files/ResourcesWA/summary2_EN_Youth%20and%20Agriculture.pdf)).

If radio and community media are an effective way to bring change at the grassroots level and to help people express their views and call for solutions to their problems, we would like to explore how this these mediums can be strengthened to benefit resilience and food security and nutrition of West Africans.

We invite you to respond to one or more of the questions below and share examples on food and agriculture stories or programmes – either targeting youth or made by young radio makers –   
that you are hearing on the radio or that you think should be promoted.

Your inputs to this discussion will be used to prepare a brief that will draw attention to the specific contribution of radio and community media to food and nutrition security and resilience of rural communities in West Africa.

1. **In your experience, what's the role of community media and rural radio in promoting resilient rural livelihoods and improving food security and nutrition of communities in West Africa? Do you think that radio programming in West Africa engages young audiences on these topics?**
2. **What kind of issues have to be raised through rural radio and community media when it comes to youth challenges in West Africa? What is the role of young radio broadcasters?**
3. **How can positive rural radio experiences with regards to food and nutrition security and resilient livelihoods be scaled up and made sustainable? What capacities and enabling factors have to be put in place (e.g. policy frameworks)?**

Please don’t hesitate to make your voice heard and to feature your favorite radio networks and programmes in this online discussion!

We look forward to a lively exchange!

Mauricio Rosales, FAO

Oumar Seck Ndiaye, AMARC-Africa

Facilitators of the discussion

## Contributions reçues / *Contributions received*

### Mark Leclair, Farm Radio International, Canada

[*original contribution in English*]

Hi everyone,

It is a pleasure to take part in this important discussion for the field of communication for development.  Some food for thought:

**1.  In your experience, what's the role of community media and rural radio in promoting resilient rural livelihoods  and improving food security  and nutrition of communities in West Africa? Do you think that radio programming in West Africa engages young audiences on these topics?**

Community media and rural radio can play a leading role in reaching rural and semi-urban audiences that have little access to other localized sources of information. Rural radio has the advantage of reaching people in their own language and at the times they prefer. Because of this, the level of trust given to these radio stations often goes far beyond any other source of information. At Farm Radio International, when we encourage farmers to make an informed decision about improved farming practices, trust is probably the most important element and community radio has a leg up in this regard. Unfortunately youth have the perception that farming is not a job for them.  It is for their parents and grandparents... However, carefully planned radio programs can have a major impact on youth attitudes towards farming and rural issues. The trick is creating radio programming that is entertaining and appeals to youth! One example is our "FarmQuest" reality radio series that was ran last year in Mali.  We worked with a partner radio station to produce bi-weekly radio episodes over twelve weeks. The station’s large audience of young people were entertained, informed and inspired by the trials and tribulations of six carefully selected young people as they created, developed and managed a farming business.  Here is a little taste of the program:  <https://www.youtube.com/watch?v=VolxAzFKbEg&list=PL8WMEQQs0bi_FkrXKKKtGLv1wFh7g_sWd&index=1>

**2.  What kind of issues have to be raised through rural radio and community media when it comes to youth challenges in West Africa? What is the role of young radio broadcasters?**

When trying to attract youth audiences, it is important to recognize that farm programs are just one of the programs competing for the attention of youth. News, politics, music, entertainment...  Having young radio personalities is integral to attracting this audience as youth want to be able to relate to the voices on the air. Furthermore, young people want to be able to relate to the content (regardless of the topic). If we want youth to listen the programming must have a strong entertainment focus, or they simply won't listen. Youth employment is a major challenge in many West African countries and this is something FRI wants to address more in the future through innovative interactive radio programs.

**3.  How can positive rural radio experiences with regards to food and nutrition security and resilient livelihoods be scaled up and made sustainable? What capacities and enabling factors have to be put in place (e.g. policy frameworks)?**

The experience of rural radio in Africa is often one of donor reliance. If funding isn't coming in from NGOs, government or the UN, the famer program suffers and sometimes is overtaken by more commercially viable programming. The key is giving the radio station itself ownership of the program.  Buying airtime on radio stations and playing pre-produced content isn't going to help the problem of sustainability for radio stations. Radio station staff need to be adequately trained on both the craft of radio development, but also on issues around sustainability. Finding innovative models to get ad revenue for farmer programs is one way to achieve this. Also, FRI is working with our partner stations to more accurately estimate program reach through mapping. Knowing how big your audience is, is an incredibly important first step.

The key message I think is that radio stations should really take ownership of building their own farmer programs (with the support of media development orgs like FRI).  We have seen community, public and private stations show a major committment to serving farmers in their regions. With good training (face-to-face in station, but also from a distance) radio stations can produce more engaging programming but also explore models of sustainability that are not entirely reliant on the donor community.

The great work of those at AMARC, BBC Media Action, Internews, CTA, FAO, Digital Green (to name just a few) can have a major impact on building strong rural media in West Africa and beyond.

Thanks!

Mark Leclair (Knowledge Management Team Lead, Farm Radio International)

Find our more about FRI at:  [www.farmradio.org](http://www.farmradio.org)

Please check our publication: [African Rural Radio Program Analysis](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/resources/ARRPA%20Summary%20Draft%201.pdf)

[*French translation*]

Bonjour à tous,

C'est un plaisir de participer à cette importante discussion sur le thème de la communication au service du développement. Voici quelques pistes de réflexion :

**1. Selon votre expérience, comment la radio rurale et les médias communautaires contribuent-ils à promouvoir des moyens d'existence résilients dans les zones rurales et améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés d’Afrique de l’Ouest? Pensez-vous que la programmation radiophonique en Afrique de l’Ouest contribue à l’engagement du public jeune dans ces domaines ?**

Les médias communautaires et la radio rurale peuvent jouer un rôle prédominant pour toucher des publics ruraux et semi-urbains qui n'ont qu'un accès limité à d'autres sources localisées d'information. La radio rurale a l'avantage de communiquer avec les gens dans leur propre langue et aux moments qu’ils préfèrent. C'est pourquoi le niveau de confiance accordé à ces stations de radio est souvent bien plus important que pour toute autre source d'information. À Farm Radio International, lorsque nous encourageons les agriculteurs à prendre des décisions informées sur l'amélioration des pratiques agricoles, cette confiance est probablement l'élément le plus important et, en ce sens, la radio communautaire possède un atout clé. Malheureusement, les jeunes ont le sentiment que l'agriculture n'est pas une source d’emploi pour eux. C'est un travail pour leurs parents et leurs grands-parents… Néanmoins, des programmes de radio soigneusement planifiés peuvent avoir un impact majeur sur l'attitude des jeunes vis-à-vis de l'agriculture et des questions rurales. L'astuce est d'avoir une programmation radiophonique amusante et qui intéresse les jeunes ! Un exemple est une série de radio réalité intitulée «FarmQuest » diffusée l'année dernière au Mali. Nous avons travaillé avec une station de radio partenaire pour produire des épisodes radiophoniques bihebdomadaires pendant douze semaines. Le vaste public jeune de la radio s’est amusé, informé et inspiré des épreuves et des tribulations de seize jeunes gens soigneusement sélectionnés qui devaient créer, développer et gérer une entreprise agricole. Voici un petit exemple du programme : <https://www.youtube.com/watch?v=VolxAzFKbEg&list=PL8WMEQQs0bi_FkrXKKKtGLv1wFh7g_sWd&index=1>

**2. Quels sont les thèmes à aborder dans les radios rurales et les médias communautaires pour faire référence aux enjeux auxquels sont confrontés les jeunes en Afrique de l’Ouest ? Quel est le rôle des jeunes radiodiffuseurs ?**

Pour attirer un public jeune, il est important de reconnaître que les programmes agricoles sont un moyen parmi d'autres d'attirer l'attention des jeunes. Les actualités, la politique, la musique, et divertissement… Il est essentiel d'avoir des jeunes à la radio pour attirer ce type de public car les jeunes veulent pouvoir communiquer avec d'autres jeunes sur les ondes radiophoniques. Les jeunes veulent également avoir un lien avec le contenu (quel que soit le sujet abordé). Si nous voulons avoir un public jeune, la programmation doit être centrée sur le divertissement, faute de quoi ils n'écouteront tout simplement pas la radio. L'emploi des jeunes est un problème majeur dans beaucoup de pays d'Afrique de l'Ouest et c'est un thème que FRI souhaite aborder plus en profondeur dans l'avenir à l'aide de programmes interactifs novateurs.

**3. Comment les expériences positives de la contribution de la radio rurale à la sécurité alimentaire et nutritionnelle peuvent-elles être améliorées et comment assurer leur pérennité ? Quels capacités et facteurs favorables faut-il mettre en place (par exemple, des cadres d’action) ?**

L'expérience des radios rurales en Afrique est souvent liée à l'aide des donateurs. Faute de financement provenant d’ONG, du gouvernement ou des Nations Unies, les programmes agricoles se ressentent et sont parfois remplacés par des programmations plus viables en termes commerciaux. La solution est que la station de radio assume la propriété du programme. L’achat de temps d'antenne sur les stations de radio et la diffusion de contenus pré-produits ne vont pas contribuer à résoudre le problème de pérennité des stations radiophoniques. Le personnel de la radio doit recevoir une formation adéquate tant sur le plan des compétences requises pour le développement de la radio que sur les questions liées à la pérennité. La seule façon de résoudre ce problème est de trouver des modèles novateurs pour obtenir des revenus publicitaires pour les programmes agricoles. Par ailleurs, FRI travaille avec nos stations partenaires pour estimer la portée des programmes de façon plus précise à l'aide de la cartographie. Connaître l'ampleur de votre public est un premier pas d'une importance fondamentale.

Le message central, à mon avis, est que les stations de radio devraient réellement s'approprier de l'élaboration de leurs propres programmes agricoles (avec l'aide d’organisations de développement des médias comme FRI). Nous avons vu comment des stations communautaires, publiques et privées font preuve d'un engagement important vis-à-vis des les agriculteurs vivant dans leurs régions. Avec une bonne formation (en face-à-face à la radio, mais également à distance), les stations de radio peuvent produire des programmes plus engagés et explorer des modèles de pérennité qui ne dépendent pas entièrement de la communauté des donateurs.

L'excellent travail réalisé par le personnel d’ AMARC, BBC Media Action, Internews, CTA, FAO, Digital Green (pour n'en citer que quelques-uns) peut avoir un impact majeur sur la création de solides médias ruraux en Afrique de l'Ouest et au-delà.

Merci.

Mark Leclair (chef d'équipe de la gestion des connaissances, Farm Radio International)

Pour en savoir plus sur FRI, voir: [www.farmradio.org](http://www.farmradio.org)

### David Wakhata, AT NONE, Uganda

[*original contribution in English*]

Basing on the current situation of extension in Uganda, farmers are many in that they do not equally benefit from a few expansionists (case of Mbale) despite the current effort by the government of Uganda to improve extension service. The technologies have come up and some people,organizations and projects are using such technologies, specifically electronic media including mobile phones, to ensure that farmers access extension services. But most of the farmers are in rural areas where access to the media and or the use of the phone is cumbersome. In areas where technology is accessible, farmers are too busy with farm work (women mostly, who in turn do most of the farm work), field experiences shows. Cultural prejudice continues to be used by men to control women, insecurity of some men when their wives’ voices are frequently aired on the radio (either as stars or radio farmers).  
Lack of capacity by the actors to identify and integrate gender in media work,  
African women seem to fear their husbands rather than respecting them so it is not easy to conduct interviews in presences of their husbands.  
Sometimes, male presenters on the radio get excited (sometimes use ‘inappropriate’ words) when females call in and this seems to annoy and discourage their husbands from allowing their wives to call in. In addition, targeting women alone has failed in the past – a case of a project which targeted women for maize and beans and trained them to plant beans and maize in lines. When the women had just planted the maize alone and were about to plant the beans in lines too, the men came by and complained that the women were wasting the land and they broadcasted the beans in the maize. Some social groups like Muslims may not allow women to freely interact with men and Women are overwhelmed with domestic work.

[*French translation*]

Sur la base de la situation actuelle de l'extension en Ouganda, les agriculteurs sont nombreux à ne pas bénéficier de la même manière de l'action de quelques animateurs (cas de Mbale) malgré les efforts déployés actuellement par le gouvernement de l'Ouganda pour améliorer les services d'encadrement. Les technologies sont apparues et certaines personnes, certaines organisations et certains projets utilisent ces technologies, en particulier les médias électroniques, y compris le téléphone portable, pour s'assurer que les agriculteurs accèdent aux services d'encadrement. Mais la plupart des agriculteurs vivent dans des zones rurales où l'accès aux médias ou l'utilisation du téléphone reste difficile. Là où la technologie est accessible, des expériences sur le terrain montrent que les agriculteurs sont trop absorbés par le travail agricole (en particulier les femmes qui réalisent également la plupart des travaux agricoles). Les hommes continuent d'avoir des préjugés culturels pour contrôler les femmes et certains hommes ressentent une certaine insécurité lorsque la voix de leur femme est souvent entendue à la radio (soit comme personnalité soit dans le cadre de programmes radio agricoles).  
Il existe un manque de capacité des acteurs à identifier et intégrer les questions de genre au travail des médias ; les femmes africaines semblent craindre leur mari plutôt que les respecter ce qui rend très difficile la réalisation d'entrevues en présence des maris.  
Parfois, les présentateurs de radio se montrent top enthousiastes lorsque des femmes appellent la radio (et utilisent parfois un langage « inapproprié »), ce qui dérange les maris et les pousse à interdire à leur femme de communiquer avec la radio. Par ailleurs, le ciblage sur les femmes uniquement a échoué par le passé, ce qui fut le cas d'un projet s'adressant aux femmes pour leur enseigner à planter des fèves et du maïs en lignes. Au moment où les femmes venaient de planter le maïs et étaient sur le point de planter également des fèves en ligne, les hommes se sont plaints du fait que les femmes faisaient un mauvais usage de la terre et ont éparpillé les fèves dans le maïs. Certains groupes sociaux, comme les musulmans, ne permettent aucune interaction libre entre les hommes et les femmes, et ces dernières sont surchargées de tâches domestiques.

### Alice Van der Elstraen, FAO, Belgium

[*original contribution in English*]

Each audience group will have specific needs, expectations and listening hours, which you will have to respect if you want to engage them on any topic.

The same is true for youth, and even here it would be wrong to consider “youth” as a homogeneous group.  Can we reach them better by producing radio soap operas? Do they prefer interactive radio shows? Or will they tend to listen more to radio programmes that are produced by young people?  They need to have their voices heard as well as listened too!

The FAO Dimitra community listeners’ clubs want to address the specific needs of young people. Dimitra clubs are groups of women, men and young people – mixed or not – who decide to organize themselves so as to work together to bring about changes in their communities. They meet regularly to discuss the challenges they face in their daily lives, make decisions and take action to resolve their problems.

Set up in several sub-Saharan African countries, the Dimitra listeners’ clubs have had a great success wherever they have been established. The formula is a simple one: the determination of community members to mobilise, a wind-up solar-powered radio – sometimes paired with a mobile phone – close collaboration with community radio stations, support from FAO, some flexibility and ... that’s it!  The listeners’ club members are then ready to make their voices heared, especially women and young people, and to face challenges together.

Young people have their own place within this approach so they can be heard, share their ideas with their communities and engage in action.

When the needs of young people are adressed radios and listeners' clubs can be able to engage youth on resilient livelihoods and improving food security and nutrition in their communities.

You can read more about the FAO-Dimitra project on [www.fao.org/dimitra](http://www.fao.org/dimitra)

[*French translation*]

Chaque auditoire cible aura ses propres besoins, attentes et heures d'audition que vous devrez respecter si vous souhaitez qu'il s'intéresse à un thème déterminé.

Ceci est également le cas des jeunes et, en l'occurrence, il serait erroné de considérer les « jeunes » comme un groupe homogène.  Peut-on mieux les atteindre par la production de feuilletons radiophoniques ? Préfèrent-ils des spectacles radiophoniques interactifs ? ou vont-ils préférer écouter des programmes radio produits par des jeunes ?  Ils ont besoin de faire entendre leur voix et d'être entendus !

Les clubs d'écoute communautaires  Dimitra de la FAO veulent répondre aux besoins spécifiques des jeunes. Les clubs Dimitra sont des groupes de femmes, d'hommes et de jeunes, mixtes ou non, qui décident de s'organiser pour travailler ensemble et produire des changements au sein de leur communauté. Ils se réunissent régulièrement pour parler des problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne, prendre des décisions et adopter des mesures pour résoudre ces problèmes.

Les clubs d’écoute Dimitra mis en place dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ont rencontré un grand succès partout où ils ont été établis. la formule est simple : la détermination de membres de la communauté de se mobiliser, une radio à énergie solaire/ éolienne, parfois en combinaison avec un téléphone portable, une collaboration étroite avec les stations de radio communautaires, le soutien de la FAO, une certaine flexibilité et… Voilà !  Les membres du club d'écoute sont prêts à faire entendre leur voix, en particulier les femmes et les jeunes, et d'affronter ensemble les défis qu'ils rencontrent.

Les jeunes ont leur espace propre dans cette approche qui leur permet d'être entendus, de communiquer leurs idées à leurs communautés et de participer à l'action.

En répondant aux besoins des jeunes, les radios et les clubs d'écoute peuvent favoriser l'engagement des jeunes vis-à-vis de la construction de moyens d'existence résilients et l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition au sein de leurs communautés.

Pour en savoir plus sur le projet FAO-Dimitra, voir [www.fao.org/dimitra](http://www.fao.org/dimitra)

### Tofazuddin Ahamed, Senior Fisheries sub-district officer, Bangladesh

[*original contribution in English*]

**My observations about Community Radio in the Gambia.**

I had gone to the Gambia for two years contract for assisting their aquaculture development. In fact it was a new venture of that country. In general people not know much about fish culture. As far my observation the inhabitants of the Gambian villages are very poor & most of them are engaged with agriculture. Very few are economically solvent.

**How Community Radio helped my program?**

I explained above that the aquaculture program is very new for them. So initially I took help from the community radio to build the awareness about fish culture. The beneficiary group included four different tribal groups. Their languages are different so I gave my lecture by English and 4 people translated into local language. By this lecture we sensitized people to came to aquaculture and explained how the Governement or FAO programmes facilitated the new farmers, what were the benefits, why was it needed etc. I observed many different places where people had communicated with us to know more about aquaculture. There was no doubt that Community Radio had a positive role to implement my mission.

**Why community Radio is needed of that area?**

In the Gambia most of the villages have no electricity, no television facility, no satellite TV channel and other recreation way of the people. Very few people enjoy the TV facility. Central Radio Station not covers the whole rural area.  They only depend on the Community Radio (CR) to get information as well as recreation. All local Gov. & NGO officials take chance to announce their programmes through the community radio. Not only these CBO can get the opportunity to inform their target people about their religious program and as well as their cultural function through the radio. So Community Radio provided lot of facilities to disseminate the new technology of Agri/Aquaculture or health, live stock and social sensitization. CR deals with the local events, so it is very much popular in that area.

**What is the problem they face to run the station?**

As far my observation fund is the great concern. They not get sufficient sponsor for manage it. Locally there have no big farm/industries/organization to help them to run it.

**Recommendation**

Initially organizational or Government support is need to sustain the Radio Station. Gambian Local Government system is more or less well developed which I observed superficially. Head of the Village collect the local revenue, so they can give a certain portion to the Community Radio as donation. But there is no doubt the Community Radio has a great role in the local society on that area.

**Md. Tofazuddin Ahamed**Senior Fisheries Sub district Officer  
Habiganj Sadar, Habiganj, Bangladesh

[*French translation*]

**Mes observations sur la radio communautaire en Gambie**

Je suis allé en Gambie dans le cadre d'un contrat de deux ans d'assistance au développement de l'aquaculture de ce pays. En fait, il s'agit de quelque chose de nouveau dans ce pays. D'une manière générale, les gens connaissent peu la pisciculture. D'après ce que j'ai pu observer, les habitants des villages gambiens sont très pauvres et, pour la plupart, pratiquent l'agriculture. Rares sont ceux qui sont solvables sur le plan économique.

**Comment la radio communautaire a-t-elle contribué à mon programme ?**

J'ai expliqué plus haut que le programme d'aquaculture est quelque chose de très nouveau dans ce pays. C'est pourquoi, au départ, j'ai demandé l'aide de la radio communautaire pour créer une sensibilisation sur la pisciculture. Le groupe bénéficiaire était composé de quatre groupes tribaux différents. Ils parlaient des langues différentes, j'ai donc fait ma présentation en anglais avec l'aide de quatre personnes qui interprétaient dans les langues locales. Cette présentation nous a permis de sensibiliser les gens à propos de l'aquaculture et d'expliquer que les programmes du gouvernement ou de la FAO encadraient les nouveaux agriculteurs, quels seraient les bénéfices, quelles seraient les mesures à prendre, etc. J'ai pu observer à de nombreux endroits que les gens nous contactaient pour en savoir plus sur l'aquaculture. Sans aucun doute, la radio communautaire a joué un rôle positif pour mener à bien ma mission.

**Pourquoi la radio communautaire était nécessaire dans cette région ?**

En Gambie, la plupart des villages n'ont pas l'électricité, pas d'installation de télévision, de chaînes TV par satellite, ni d'autres types de divertissement pour la population. Très peu de gens ont la télévision. La station radiophonique centrale ne couvre pas l'ensemble de la zone rurale.  Ils dépendent uniquement de la radio communautaire pour s'informer ou comme loisir. Tous les fonctionnaires des gouvernements locaux et des ONG ont utilisé la radio communautaire pour annoncer leurs programmes. Les organisations communautaires de base ont également la possibilité d'informer le public ciblé des programmes religieux et d'assumer une fonction culturelle par le biais de la radio. La radio communautaire dispose d'un grand nombre d'installations pour divulguer la nouvelle technologie de l'agriculture et l'aquaculture, ou encore sur la santé, le détail et la sensibilisation. La radio communautaire communique également les événements locaux, ce qui la rend très populaire dans cette région..

**Quels sont les problèmes opérationnels de la station de radio ?**

D'après ce que j'ai pu observer, le principal souci est le financement.. Ils n'ont pas suffisamment de parrainage pour la gestion. Sur le plan local, il n'y a pas de ferme, d'industrie ou d'organisation importante susceptible de les aider et participer à l'administration.

**Recommandations**

Un soutien organisationnel ou du gouvernement est nécessaire pour maintenir la station de radio. Le système de gouvernements locaux en Gambie est relativement bien développé, même si mes observations ont été superficielles. Le chef du village collecte le revenu local, ce qui permet de donner une partie à la radio communautaire. Mais il est indéniable que la radio communautaire joue un rôle important dans la société locale de cette région.

### Santosh Koirala, Nepal

[*original contribution in English*]

Dear FSN Forum in West Africa,

Please find the link to an article on potentialities and challenges of ICTs and agriculture in Nepal; it may be interesting for the West African context too.

<http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/resources/Nepal.docx>

Best regards

Santosh Koirala

### John K. Cheburet, TOF Radio Manager, Kenya

[*original contribution in English*]

Greetings to you all and a shout out to all those who work behind the mics to add value to the lives of radio listeners.

I am a radio manager at Biovision Farmer Communication Programme (FCP) based at icipe’s Duduville Campus in Nairobi. Biovision FCP is an initiative that harnesses and optimizes synergies among various information communication channels to ensure information and knowledge about research findings and innovations based on farmers’ sound practices are shared and disseminated in practical formats to reach many farmers and other possible users. The programme was established in 2010 and is supported by icipe, Biovison Africa Trust and Biovision Foundation, which is the founding donor of the FCP projects.

The FCP pathways are The Organic Farmer Magazine - a monthly farmers’ magazine ([www.theorganicfarmer.org](http://www.theorganicfarmer.org)) in Kenya, The Organic Farmer radio – weekly radio programs, Farmer Communication Outreach – field based utilizing farmer resource centres and trainings, and infonet-biovision – an online database ([www.infonet-biovision.org](http://www.infonet-biovision.org)). All these pathways aim to improve the welfare of resource limited small-holder farmers in Kenya and other African countries by advancing and improving their access to information on ecologically sustainable agriculture practices and innovations with potential to improve profitability, stewardship and quality of life.

This introduction is important because the insights I share below are based on my experience with the projects above. TOF Magazine was started in 2005 and Infonet-Biovision launched in 2007. After a while (2008) farmers demanded for a radio program and later on in 2009 they asked for field people who could demonstrate the things they read in the magazine and listen to on the radio program. The organization also created an online database to be repository for the information that has been gathered over time. One lesson we’ve learnt is that the different communication pathways work better and be more effective when used together; to support each other. None works in isolation. They complement each other thereby enhancing users’ perceived credibility, relevance and preference.

It is in this context that I look more closely at radio.

**Role of radio**

Primarily, radio is an education tool for public good. It is used as a carrier of information and if done well, it becomes a channel for two way communication. As already mentioned in the invitation to this discussion, radio reaches ‘remote, marginal areas, thanks to a low-cost and accessible infrastructure.’ As such, radio is a catalyst for development in rural areas. It is common to hear people say, ‘I heard it on radio that…….’

At Biovision FCP, we use radio to educate farmers on recommended ecological and sustainable farming practices. Since radio has a wider coverage than magazine, we use it to create awareness, reinforce messages, make referrals, raise and attend to queries and link farmers to other farmers (to promote farmer-to-farmer learning), collect feedback on our programming and also on technologies and such feedback is transmitted to scientists. Radio acts in complimentarity with other communication channels.

With the ICT explosion, radio practitioners must realize that radio is now not the ONLY medium at work in rural areas. Mobile telephony is one such technology that can help radio play a more meaningful role. In this context, we must ask ourselves the question: what is the future of radio with advancement of mobile telephony?

**Issues for radio**

There are a host of emerging issues that are affecting agriculture; degraded soils, reducing land sizes, climate change, pest and disease resistance among others. Bringing these issues to the attention of farmers is crucial, and radio can help in creating awareness among people to start seeing how their actions affect farming and what measures to take to mitigate and adapt to impacts of climate change.

Traditional farmer radio programs have tended to approach farming programming in isolation, choosing to focus on production and marketing of agricultural goods and services. We need to make the linkages between agriculture and other sectors, for example, health and nutrition, environment, infrastructure, youth, governance and so on. These issues are interesting and somehow new to our audiences. Again, it helps situate agriculture and radio at the centre of the development discourse.

**Role of young broadcasters**

I think the biggest role for young broadcasters is to harness the potential of ICT to improve the service that radio offers to communities. This can happen both at the level of organizations – helping them to identify the best tools to deliver messages to listeners, and also at the community level educating communities on how to use ICT to improve their agribusinesses.

Enterprising young people can be used as role models in promoting social and economic entrepreneurship, by sharing skills on how to develop business plans, basic accounting, developing resumes, writing proposals and marketing their products amongst others.

Radio could be instrumental in creating awareness among youth on the opportunities in agriculture information and knowledge management; software development, organization websites, online content management, new and social media interaction, and other related ICT support.

**Scaling up and sustainability**

Here, forging solid partnerships and collaborations offers more promise as opposed to each organization starting its own farming radio program. These partnerships can happen or be focused on different issues; it could be on resource mobilization, content development, mobilization of listeners and so on.

Partnerships on content development particularly with research institutions helps a farming radio program to fulfill its role of being the bridge between researchers and farmers, and it cuts down on costs. It also helps the radio person to build a pool of experts who can help to address farmers’ queries. This is something that has to be factored into a radio project right from the planning stage.

Content sharing is one fertile area that radio practitioners need to explore more. However, documentation and archiving of radio programs and related material remains one big challenge that makes content sharing a difficult undertaking. For example, I have done a nice program on chicken feeding. I could share the same with a fellow producer in say a community radio station and he has difficulties using my final product in the form it is. Making available to him my raw interviews and scripts could do him more good because it gives him more latitude to input his own creativity into the production process and the final product he broadcasts will be tailored to his audience.

Radio provides a public information service. Information, knowledge and skills enhancement has to be viewed as an integral part of community development, hence ‘Communication for Development’. Working with government is one way to imbue sustainability through airtime subsidies or discounts particularly when using public owned broadcasters. It builds public-private partnerships and also avoids duplication of roles.

**Capacities and enabling policy and frameworks**

Training of journalists and people within organizations that are involved directly with radio projects and programs is a matter of priority. Agriculture is now getting a lot of airtime both on radio and TV as well as space on print media. However, the capacity of journalists in private and commercial media to cover agriculture stories remains low and contributes to misinformation. Listeners and readers end up using wrong information to make their investment decisions.

On the policy front, improving access to ICT services like internet and mobile telephone in rural areas will definitely help radio listeners benefit from the complementary roles of the different communication tools and pathways.

Lastly, governments should secure the interests of community radio stations in the current move to digital broadcasting. These players seem to have been forgotten as focus is given to foreign investors and commercial broadcasters operating at the national level.

John K. Cheburet

TOF Radio Manager   
Biovision Farmer Communication Programme  
icipe - African Insect Science for Food and Health  
P.O. Box 30772 - 00100 Nairobi, Kenya  
Free Access to Farmer Information Services;  
[www.theorganicfarmer.org](http://www.theorganicfarmer.org/), [www.infonet-biovision.org](http://www.infonet-biovision.org)

[*French translation*]

Bonjour à tous, et un grand salut à tous ceux qui travaillent devant le micro pour apporter une valeur ajoutée à la vie des auditeurs.

Je suis directeur de radio dans le Programme de communication Biovision Farmer (FCP), au campus Duduville de l’icipe à Nairobi. Biovision FCP est une initiative qui a pour but de mettre à contribution et d'optimiser les synergies existantes entre différents canaux de communication d'informations afin de garantir le partage et la diffusion des informations et des connaissances relatives aux résultats des recherches et des innovations basées sur les pratiques des agriculteurs, dans des formats pratiques qui permettent leur transmission à de nombreux agriculteurs et d'autres usagers éventuels. Le programme a été créé en 2010, avec le soutien de l’icipe, de Biovision Africa Trust et de la Biovision Foundation, qui est le donateur fondateur des projets FCP.

Les voies de communication des FCP sont la revue The Organic Farmer Magazine - un magazine agricole mensuel (www.theorganicfarmer.org<http://www.theorganicfarmer.org>) au Kenya, The Organic Farmer radio – programmes radiophoniques hebdomadaires, Farmer Communication Outreach – centres et formations utilisant des ressources d'agriculteurs sur le terrain et infonet-biovision – base de données en ligne (www.infonet-biovision.org<http://www.infonet-biovision.org>). Toutes ces voies de communication ont pour but d'améliorer le bien-être des petits exploitants agricoles disposant de peu de ressources au Kenya et dans d'autres pays africains en promouvant et en améliorant leur accès à l'information sur les pratiques agricoles durables sur le plan environnemental et les innovations susceptibles de conduire à une meilleure rentabilité, gestion et qualité de vie.

Cette introduction est importante car les avis présentés ci-après sont basés sur mon expérience dans les projets en question. Le magazine TOF a été lancé en 2005 et Infornet-Biovision, en 2007. Peu après (2008), les agriculteurs ont demandé que soit organisé un programme radiophonique et, en 2009, que des agents sur le terrain soient envoyés pour faire la démonstration de ce qu'ils avaient lu dans le magazine et entendu à la radio. L'organisation a également créé une base de données en ligne pour recueillir l'information collectée au fil du temps. Une des leçons que nous avons apprise est que les différentes voies de communication fonctionnent mieux et sont plus efficaces lorsqu'elles sont utilisées ensemble, de façon complémentaire. Aucune ne fonctionne de façon isolée. Elles se complètent mutuellement et contribuent ainsi à renforcer la crédibilité, la pertinence, ainsi que la préférence des utilisateurs.

Dans ce contexte, je vais examiner de plus près le cas de la radio.

**Le rôle de la radio**

En premier lieu, la radio est un outil de formation au service du bien public. Elle est aussi utilisée pour transmettre l'information et, si le processus est bien mené, peut se transformer en voie de communication à double sens. Comme mentionné dans l'invitation à cette discussion, la radio parvient à ‘des zones éloignées et marginales grâce à son infrastructure bon marché et accessible’. Grâce à cela, la radio est un catalyseur du développement dans les zones rurales. Il est fréquent d'entendre les gens dire « j'ai entendu à la radio que…

À Biovision FCP, nous utilisons la radio pour recommander aux agriculteurs diverses pratiques agricoles écologiques et durables. Étant donné que la radio a une plus vaste couverture que le magazine, nous l'utilisons pour favoriser la prise de conscience, renforcer les messages, orienter, formuler et répondre à des requêtes, et établir des liens entre des groupes d'agriculteurs (pour promouvoir l'apprentissage entre agriculteurs), recevoir un retour d’information sur notre programmation et sur les technologies, qui est ensuite transmis aux scientifiques. La radio est un complément d’autres voies de communication.

Avec l’explosion des TIC, les radiodiffuseurs doivent comprendre que la radio n’est plus aujourd’hui le SEUL média disponible dans les zones rurales. L’une de ces technologies est la téléphonie mobile qui peut aider la radio à jouer un rôle plus significatif. Dans ce contexte, nous devons nous poser la question suivante : Quel est l’avenir de la radio face aux progrès de la téléphonie mobile ?

**Problèmes qui se posent à la radio**

Une série de nouveaux enjeux se posent à l’agriculture : la dégradation des sols, la réduction des terres, le changement climatique, la résistance aux maladies et aux ravageurs, entre autres. Il est indispensable d’attirer l’attention des agriculteurs sur ces problèmes et la radio peut contribuer à sensibiliser les gens sur les effets de leurs pratiques sur l’agriculture et sur les mesures à prendre pour atténuer les impacts du changement climatique et pour s’y adapter.

Les programmes radiophoniques traditionnels destinés aux agriculteurs ont tendance à fonctionner de façon isolée et à mettre l’accent sur la production et la commercialisation des biens et des services agricoles. Il est impérieux de faire le lien entre l’agriculture et d’autres secteurs, par exemple la santé et la nutrition, l’environnement, l’infrastructure, la jeunesse, la gouvernance, etc. Il s’agit de thèmes intéressants et relativement nouveaux pour notre public. Ce type d’approche contribue à mettre l’agriculture et la radio au centre du discours sur le développement.

**Le rôle des jeunes radiodiffuseurs**

Je pense que le rôle principal des jeunes radiodiffuseurs est de tirer parti du potentiel des TIC pour améliorer le service que la radio offre aux communautés. Ceci est possible à deux niveaux : celui des organisations, en les aidant à définir les outils les plus efficaces pour transmettre les messages aux auditeurs, et celui de la communauté, en formant les communautés à l’utilisation des TIC pour améliorer leurs entreprises agricoles.

Les jeunes entrepreneurs peuvent servir de modèles pour promouvoir l'entreprenariat social et économique, transmettre des compétences sur la façon de mener à bien des plans d'affaires, la comptabilité de base, l'élaboration de curricula, la rédaction de propositions et la commercialisation de leurs produits, entre autres éléments.

La radio peut servir à créer une prise de conscience parmi les jeunes sur les opportunités existantes dans la gestion des connaissances et des informations agricoles ; le développement de logiciels, les sites Web des organisations, la gestion du contenu en ligne, l'interaction avec les médias sociaux et les nouveaux médias, et autres types de soutien liés aux TIC.

**Intensification et durabilité**

Dans ce domaine, l'établissement de partenariats et de collaborations solides offre plus de possibilités que des programmes radiophoniques sur l'agriculture propres à chaque organisation. Ces partenariats peuvent être forgés ou être centrés sur différents aspects : l'acheminement de ressources, le développement de contenus, la mobilisation des auditeurs, etc.

Les partenariats sur le développement de contenus, en particulier lorsqu'ils sont conclus avec les institutions de recherche, aident les programmes radiophoniques sur l'agriculture à servir de passerelle entre les chercheurs et les agriculteurs, ainsi qu'à réduire les coûts. Ces partenariats aident également les radiodiffuseurs à former une réserve d'experts qui peuvent contribuer à répondre aux requêtes des agriculteurs. Cet élément doit être pris en compte dès la phase de planification d’un projet associé à la radio.

Le partage de contenu est un domaine fertile que les radiodiffuseurs doivent explorer davantage. Toutefois, un problème encore non résolu qui fait obstacle à ce partage de contenu est celui de la documentation et de l'archivage de programmes radiophoniques et de matériel afférent. Par exemple, j'ai réalisé un bon programme sur l'alimentation des poulets. Je pourrais partager ce programme avec un autre producteur, par exemple dans une station de radio communautaire, mais celui-ci a des difficultés à utiliser mon produit final sous la forme présentée. Il pourrait être plus utile de lui faire parvenir mes entrevues et mes scripts à l'état brut, car cela lui permettrait d'avoir plus de liberté pour ajouter sa propre créativité au processus de production et d'adapter le produit final qu’il va radiodiffuser à son public.

La radio fournit un service public d'information. Le renforcement de la formation, des connaissances et des compétences doit être envisagé comme partie intégrante du développement de la communauté, et donc comme « Communication au service du développement ». Le travail avec le gouvernement est une façon d'assurer la pérennité à l'aide de subventions ou de remise sur le temps d'antenne, particulièrement dans le cas des organismes publics de radiodiffusion. Cela permet la création de partenariats publics-privés et évite les chevauchements de rôle..

**Capacités et environnement politique favorable**

La formation des journalistes et du personnel d'organisations qui participent directement aux projets et programmes de radio est un facteur prioritaire L'agriculture dispose aujourd'hui de beaucoup plus de temps d'antenne aussi bien sur la radio qu’à la télévision et d'espace de la presse écrite. Néanmoins, la capacité des journalistes des médias privés et commerciaux de couvrir des thèmes liés à l’agriculture reste limitée, ce qui contribue à la transmission de renseignements erronés. Les auditeurs et les lecteurs finissent par utiliser une information erronée pour prendre des décisions relatives à leur investissement.

Sur le plan politique, un meilleur accès aux services de TIC comme l'Internet et la téléphonie mobile dans les zones rurales permettra certainement aux éditeurs de radio de profiter des rôles complémentaires des différents outils et voies de communication.

Finalement, les gouvernements doivent protéger les intérêts des stations de radio communautaires dans l'évolution actuelle vers la radiodiffusion numérique. En effet, ces acteurs semblent avoir été oubliés et l’attention est accordée aux investisseurs étrangers et aux radiodiffuseurs commerciaux qui fonctionnent à l'échelle nationale.

John K. Cheburet

Directeur de radio TOF

Programme de communication Biovision Farmer

### Mama Adama Keita, journaliste RTG/CKRY/RG, Guinea

[*original contribution in French*]

Bonjour Chers Partenaires

Merci de recevoir ma contribution par rapport à ce theme ci dessous:

**Quels sont les thèmes à aborder dans les radios rurales et les médias communautaires pour faire référence aux enjeux auxquels sont confrontés les jeunes en Afrique de l’Ouest ? Quel est le rôle des jeunes radiodiffuseurs ?**

Les enjeux auxquels sont confrontés les jeunes dans les radios rurales et médias communautaires sont divers. Permettez  moi de vous poser la question de savoir quelle est la différence entre les radios rurales et les médias communautaires?  
De mon point de vue les médias englobent les radios et le personnel y travaillant dans des organes. Merci davantage de m’édifier. Qu'a cela ne tienne je vais tenter de donner mon point de vue sur quelques enjeux auxquels sont confrontés les jeunes dans des structures de radio notamment. L’accès au premier emploi après la formation donc l'inadéquation formation emploi, absence d'un salaire garanti, et l'absence d'une formation continue.

Autre préoccupation: vous voulez  parler du  rôle des jeunes journalistes dans les radios ou quoi? merci de m'édifier sur cet autre volet.

Bonne suite

Mama Adama Keita

Journaliste/RTG/CKRY/RG

[*English translation*]

Dear partners,

Thank you for receiving my contribution in relation to this theme:

**What are the themes to analyze in rural radio stations and community media to refer to the issues facing young people in West Africa? What is the role of young broadcasters?**

The challenges faced by young people in rural radio stations and community media are diverse. Let me ask you the question: what is the difference between rural radio stations and community media? From my point of view, media include radio and staff working there. Thank you for explaining it to me.

Never mind, I'll try to give my views on some issues facing young people, especially in radio structures: access to the first job after training, so job training inadequacy, lack of a guaranteed salary, and lack of ongoing training.

I have another concern: do you mean the role of young journalists in radio?

Thanks for explaining me this too.

Regards

Mama Adama Keita

### Monica Mandala, Agriculture Communication Branch, Malawi

[*original contribution in English*]

**1. In your experience, what's the role of community media and rural radio in promoting resilient rural livelihoods  and improving food security  and nutrition of communities in West Africa? Do you think that radio programming in West Africa engages young audiences on these topics?**

The role of community media and rural radio is to inform, educate and entertain the audience who belong to the same locality and share  same experiences such as climate change and other experiences concerning their environment.  Agricultural experiences among these, hereby enhancing food security and nutrition in their communities.

**2. What kind of issues have to be raised through rural radio and community media when it comes to youth challenges in West Africa? What is the role of young radio broadcasters?**

Issues of unemployment, HIV/Aids, Agriculture youth clubs, Nutrition and career discussions.  The role of young radio broadcasters is to produce good radio programmes targeting their fellow youth in all corners of the issues above and facilitating formation of Agricultural radio listening clubs for the youth.

**3. How can positive rural radio experiences with regards to food and nutrition security and resilient livelihoods be scaled up and made sustainable? What capacities and enabling factors have to be put in place (e.g. policy frameworks)?**

By involving the rural community in programming and training on food and nutrition security. Use the voice of villagers on radio to encourage and scale up listnership.  Involve the community leaders at every step of the programme to enhance change and adoption of some good farming practices which can enable the community to have food and nutrition security.

[*French translation*]

**1. Selon votre expérience, comment la radio rurale et les médias communautaires contribuent-ils à promouvoir des moyens d'existence résilients dans les zones rurales et à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés d’Afrique de l’Ouest? Pensez-vous que la programmation radiophonique en Afrique de l’Ouest contribue à l’engagement du public jeune dans ces domaines ?**

Le rôle des médias communautaires et de la radio rurale est d'informer, d'éduquer et de divertir le public appartenant à la même localité et partager les mêmes expériences comme le changement climatique et d'autres expériences liées à l'environnement.  Les expériences agricoles, entre autres, ce qui renforce la sécurité alimentaire et la nutrition au sein de leurs communautés,

**2. Quels sont les thèmes à aborder dans les radios rurales et les médias communautaires pour faire référence aux enjeux auxquels sont confrontés les jeunes en Afrique de l’Ouest ? Quel est le rôle des jeunes radiodiffuseurs ?**

Les problèmes de chômage, le VIH/sida, les clubs de jeunes agriculteurs, les discussions sur la nutrition et l'avenir professionnel.  Le rôle de jeunes radiodiffuseurs est de produire de bons programmes de radio ciblés sur les jeunes comme eux, pour aborder tous les éléments des questions mentionnées plus haut et faciliter la formation de clubs d’auditeurs liés à l’agriculture parmi les jeunes.

**3. Comment les expériences positives de la contribution de la radio rurale à la sécurité alimentaire et nutritionnelle peuvent-elles être améliorées et comment assurer leur pérennité ? Quels capacités et facteurs favorables faut-il mettre en place (par exemple, des cadres d’action) ?**

Faire participer la communauté rurale à la programmation et à la formation sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Utiliser la voix des villageois sur la radio pour encourager et élargir le public.  Faire participer les dirigeants communautaires à chaque étape du programme pour renforcer le changement et l’adoption de bonnes pratiques agricoles susceptibles de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle à la communauté.

### Santosh Kumar Mishra, Population Education Resource Centre (PERC), India

[*original contribution in English*]

Dear Mauricio Rosales & Oumar Seck Ndiaye,

Warm greetings from the S. N. D. T. Women’s University (SNDTWU), Mumbai, India.

I am sending herewith (link: <http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/resources/Contribution%20Santosh%20Mishra.docx>) my contribution/inputs to: Online Discussion: **Rural radio and community media: empowering rural youth for resilient livelihoods and improved food and nutrition security.** It runs in 12 pages. I hope you will find it to interesting and relevant. Kindly acknowledge its receipt. I look forward to continued academic linkages with you. With best regards,

Sincerely,

**Dr. Santosh Kumar Mishra (Ph. D.)**,  
Technical Assistant,   
Population Education Resource Centre (PERC),   
Department of Continuing and Adult Education and Extension Work,   
S. N. D. T. Women's University,  
Mumbai, India.

**Abstract of the contribution**

1. **In your experience, what's the role of community media and rural radio in promoting resilient rural livelihoods and improving food security and nutrition of communities in West Africa? Do you think that radio programming in West Africa engages young audiences on these topics?**

Radio continues to have a broad reach in Africa. The African Farm Radio Initiative (AFRRI) is one example of role of community media in improving food security and nutrition of communities in West Africa. The AFRRI was a 42-month action research project implemented by Farm Radio International (FRI) in partnership with World University Service of Canada (WUSC). Community radio is a type of radio service that offers a model of radio broadcasting beyond commercial and public service. Community radio broadcasting serves geographic communities and communities’ interest.

1. **What kind of issues have to be raised through rural radio and community media when it comes to youth challenges in West Africa? What is the role of young radio broadcasters?**

Rural radio and community media need to address key issues related to youth, including: *investment priorities for youth development, investment priorities for education, train/ retrain and recruit teachers (in order to ensure that the quality of education provided is up to acceptable standards), review educational curriculum, research, science and technology, invest in girls’ education, train skilled vocational and career guidance counselors, etc.*

1. **How can positive rural radio experiences with regards to food and nutrition security and resilient livelihoods be scaled up and made sustainable? What capacities and enabling factors have to be put in place (e.g. policy frameworks)?**

Rural radio can make significant difference. This initiative can create desired awareness and bring in changes. Several projects in this direction have been successfully implemented. For instance, in the year 2012, the International Union for the Conservation of Nature (IUCN) began the Knowledge for Forests project, to mobilize support and pledges for the Bonn Challenge target to restore 150 million hectares of deforested and degraded lands by 2020. Further, Food access is closely linked to food supply, so food security is dependent on a healthy and sustainable food system. The food system includes: *production, processing, distribution, marketing, acquisition, and consumption of food.*

[*Traduction française*]

Chers Mauricio Rosales et Oumar Seck Ndiaye,

Salutations chaleureuses de S. N. D. T. Women’s University (SNDTWU), Mumbai, Inde.

Voici mes contributions à la Discussion en ligne : Radio rurale et médias communautaires: autonomiser les jeunes des zones rurales pour construire des moyens d’existence résilients et améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition Elle fait 12 pages. J’espère que vous la trouverez intéressante et pertinente :

Cordialement,

Dr. Santosh Kumar Mishra (Ph. D.)

**Résumé de la contribution**

1. La radio a encore une a une très vaste portée en Afrique. L’Initiative de recherche sur les radios rurales en Afrique (IRRRA) illustre le rôle des médias communautaires pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés d’Afrique de l’Ouest. L’IRRRA était un projet de recherche active d’une durée de 42 mois mis en œuvre par Radios Rurales Internationales (RRI), en partenariat avec le World University Service of Canada (WUSC). La radio communautaire est un type de service radiophonique dont le modèle de radiodiffusion va au-delà du service public et commercial : La radiodiffusion communautaire dessert une série de communautés géographiques et répond aux intérêts des communautés.

2. La radio rurale et les médias communautaires doivent aborder des thèmes importants pour la jeunesse, notamment: *les priorités en matière d'investissement pour la promotion des jeunes, les priorités en matière d'investissement pour l'éducation, la formation/reconversion et le recrutement de professeurs (pour garantir que la qualité de l'éducation dispensée soit conforme aux normes acceptables), la révision des plans d'études, la recherche, la science et la technologie, l’investissement dans l'éducation des filles, la formation de conseillers en orientation professionnelle, etc.*

3. La radio rurale peut marquer une grande différence. Cette initiative peut conduire à la sensibilisation requise et favoriser les changements. Plusieurs projets en ce sens ont été mis en oeuvre avec succès. Par exemple, en 2012, l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) a lancé le projet Knowledge for Forests pour mobiliser le soutien et les contributions afin d'atteindre l'objectif fixé à la conférence de Bonn de restaurer 150 millions d'hectares de terrains déboisés et dégradés d'ici à 2020. Par ailleurs, l'accès aux aliments est étroitement lié à l'approvisionnement alimentaire, ce qui explique que la sécurité alimentaire dépende d'un système alimentaire durable et sain. Le système alimentaire comprend : *production, transformation, distribution, commercialisation, achat et consommation d'aliments*.

### Alu Azege, FRCN, Nigeria

[*Original contribution in English*]

I run a programme called Greenland, which aims at bridging the gap between policy makers and farmers. More often than not, farmers in my country only get to hear about government polices and never take part in it.

We have maintained an open platform for this purpose so far, we love the results we are getting. I am working on a special report for the 13th f february -world radio day to analyze the role radio has played in the development  of agriclture.

I will submit the results and I am happy to be here and eager to learn from everyone's experience.

Warm regards,

Alu

[*Traduction française*]

J'administre un programme appelé *Greenland* qui a pour but de réduire l'écart entre les décideurs et les agriculteurs. Souvent, pour ne pas dire toujours, les agriculteurs de mon pays ne reçoivent que des échos des politiques gouvernementales et n'y participent jamais.

Jusqu'à présent, nous avons établi une plate-forme ouverte pour combler cette lacune et nous sommes très satisfaits des résultats obtenus : Je travaille sur un rapport spécial pour le 13 février, journée mondiale de la radio, pour analyser le rôle joué par la radio dans le développement de l'agriculture.

Je communiquerai les résultats et je suis très heureux de participer à cette discussion et impatient d'entendre les expériences des autres participants.

Cordialement,

Alu

### Manuel Moya, Real Academia de Medicina, Spain

[*original contribution in English*]

Dear FSN Forum,

In my opinion the educational role of the radio in West Africa can be a very useful tool for improving nutrition. The speeches in native tongue should be clear and short and adapted to the basic food of the area. Nutrition quality may be improved by adding other food elements. My previous experience using broadcast for medical education has been positive.

Yours Faithfully

Manuel Moya

E Professor & Head  
Chair of the Technical Advisory Group on Nutrition of International Pediatric Association (IPA)  
Editor in Chief of IPA Newsletter  
Board of Directors of IPA Foundation  
Academician of the Real Academia de Medicina  
Pediatric Dept. University Miguel Hernández  
Alicante, Spain

[*Traduction française*]

Chers participants du Forum FSN,

J'estime que le rôle éducationnel de la radio en Afrique de l'Ouest peut en faire un outil très utile pour améliorer la nutrition. Les discours en langue natale doivent être clairs et brefs, et adaptés à l'alimentation de base de la région en question. Il est possible d'améliorer la qualité de la nutrition en ajoutant d'autres éléments alimentaires. Mon expérience préalable dans l'utilisation de la radiodiffusion dans le domaine de l'éducation médicale a été très positive.

Cordiales Salutations,

Manuel Moya

Membre de l'Académie royale de médecine Département de pédiatrie Université Miguel Hernández

Alicante, Espagne

### [Raymond Erick Zvavanyange](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), Ministry of Agriculture, Mechanisation and Irrigation Development, Zimbabwe

[*Original contribution in English*]

Dear FSN Forum members,

Rural radio is a potent force and power in any society’s advancement despite the current society’s fixation on science, technology, and innovation and its distant cousin – social media and online networking, as the top tools to communicate and effect change among individuals, people, and communities. There are two professional experiences that resonate with me in my career as agriculture professional and science practitioner when it comes to youth engagement through radio in Zimbabwe.

The first of these experiences was in Masvingo Province during December 2003 and August 2004. I worked at a local high school as an adult reproductive health counsellor under the Students Partnership Worldwide - Zimbabwe in their “Regai Dzive Shiri Project”.  Together, with my female partner/colleague one of our teaching methods was the use of pre-recorded audio cassettes on a radio cassette recorder to stimulate discussions on adult reproductive health. The discussions were centered on many issues that affect young adults – boys and girls, as they navigate through their adolescents’ period. We focused on personal growth and development aspects such as self-confidence, self-esteem, assertiveness, and peer pressure. Our target groups were school children and out-of-school youths. Collectively, these experiences exerted a lasting positive influence on the individuals we enrolled to the discussions groups. The important nugget was the realisation that the youths (can) and could influence their behavioural tendencies especially when it came to sexual issues. The country had a dark record then in the areas of HIV and AIDS and this was one of the many efforts to change the narrative through a promotion of positive adult health messages (e.g. abstinence).

The second experience is recent; an appearance with two other guests from the Zimbabwe Farmers Union Young Farmers Clubs, on a privately-owned radio station, ZiFM with the host Mr. Zororo Makamba, in May 2014 on the subject “Young People and Farming in Zimbabwe” < <https://soundcloud.com/raymond-erick-zvavanyange/young-farmerswav>>

A background paper for the ZiFM radio programme is here:

Zvavanyange, R.E. (2014). The State of Youth Agripreneurship in Zimbabwe. Background Paper Prepared for the Radio Show on ZiFM Stereo with Mr. Zororo Makamba (May 12th, 2014) < <http://zvavanyanger3.wordpress.com/2014/05/13/the-state-of-youth-agrigreneurship-in-zimbabwe-paper/> >

**How radio can be used by youths for youths to help other youth access opportunities in agriculture and what kind of comments we had on the interview?**

Radio helps to sensitise youths of the country’s political, social, and economic agenda (e.g. Zimbabwe Agenda for Sustainable Socio-Economic Transformation < <http://www.zimtreasury.gov.zw/zim-asset> > and development issues (e.g. climate change, food and nutrition security, sustainability, and global environmental change) as well as ground initiatives in their home country.

The benefit of the sensitisation process is that youths can be persuaded to act and take part in change efforts (e.g. through civic engagements and volunteerism).

Through radio, the stories of positive change by youths succeeding in agriculture enterprises and entrepreneurship can reach rural youths and thus inspire individuals and communities. This helps to change the negative image and perceptions associated with agriculture, a core mission of Young Professionals for Agricultural Development. Consequently, agriculture becomes a viable a career and business option.

Radio is a critical source of prevailing views, ideas, and information. This is particularly important to youths as it steers them to make informed choices and decisions in their daily interactions on the farm, in the communities, and in their endeavours. This also helps keep guard against cognitive biases and propaganda.

Radio is a source of potential business and professional partnerships when listeners follow up on the programmes and discussions from guests and hosts. This was also my message in the earlier mentioned appearance on ZiFM radio programme “for youths in agriculture to invest in relationships”.

Most importantly, when used intelligently radio is a platform for self-expression. The freedom of expression on matters of relevance to country’s development can foster and speed up change among individuals and communities.

Mr. Raymond Erick Zvavanyange,

Country Representative for Young Professionals for Agricultural Development (http://ypard.net)  
Livestock Specialist in the Division of Livestock Production and Development, Department of Livestock and Veterinary Services, Ministry of Agriculture, Mechanisation and Irrigation Development  
Zimbabwe

[*Traduction française*]

Chers membres du Forum FSN,

La radio rurale est une puissante force motrice pour faire progresser la société, malgré l'obsession de la société actuelle pour la science, la technologie et l'innovation et leurs cousins éloignés, les médias sociaux et le réseautage en ligne comme principaux outils de communication et source de changement parmi les individus, les populations et les communautés. J'ai eu deux expériences professionnelles marquantes dans ma carrière comme spécialiste agricole et praticien de la science en ce qui concerne l'engagement des jeunes par le biais de la radio au Zimbabwe.

La première de ces expériences s'est déroulée dans la province de Masvingo en décembre 2003 et août 2004. Je travaillais alors dans un lycée local comme conseiller en santé reproductive pour adultes dans le cadre de du projet «Regai Dzive Shiri » du Students Partnership Worldwide – Zimbabwe. Avec ma partenaire/collègue, nous utilisions dans le cadre de nos méthodes d'enseignement des cassettes audio préenregistrées sur une radiocassette pour stimuler les discussions sur la santé reproductive des adultes. Le débat se centrait sur les nombreux aspects qui touchent les jeunes adultes, garçons et filles, tout au long de leur période d'adolescents. Nous mettions l'accent sur les aspects de la réalisation et le développement personnels, tels que la confiance en soi, l'estime de soi, l'assertivité et la pression des pairs. Nos groupes cible étaient les étudiants et des jeunes qui avaient quitté l'école. En termes collectifs, ces expériences ont eu une influence positive prolongée sur les individus ont participé aux groupes de discussions. L'aspect le plus central a été la prise de conscience du fait que les jeunes peuvent et pouvaient influencer leurs tendances comportementales, en particulier lorsqu'il s'agit de leur vie sexuelle. Le pays présentait à l’époque un triste record  en matière de VIH et de Sida et cette initiative faisait partie des nombreux efforts déployés pour changer le récit moyennant la promotion de messages positifs sur la santé des adultes (par exemple l'abstinence).

La deuxième expérience est récente ; il s'agit de la participation, avec deux autres invités des Zimbabwe Farmers Union Young Farmers Clubs, à un programme d'une radio privée, ZiFM, animé par M. Zororo Makamba, en mai 2014 sur le thème « Les jeunes et l'agriculture au Zimbabwe »  <https://soundcloud.com/raymond-erick-zvavanyange/young-farmerswav>>

Un document de référence sur le programme radio de la ZiFM peut être consulté à l'adresse suivante:

Zvavanyange, R.E. (2014). The State of Youth Agripreneurship in Zimbabwe. Document de référence élaborée pour le programme radiophonique de ZiFM avec M. Zororo Makamba (12 mai, 2014) < <http://zvavanyanger3.wordpress.com/2014/05/13/the-state-of-youth-agrigreneurship-in-zimbabwe-paper/> >

**Comment la radio peut-elle être utilisée par des jeunes pour les jeunes et aider à la création d'opportunités d'accès pour les jeunes dans le secteur agricole et quels types de commentaires avons-nous reçu après cette entrevue ?**

La radio contribue à la sensibilisation des jeunes sur l'agenda politique, social et économique du pays (par exemple, l’Agenda du Zimbabwe pour une transformation socio-économique durable <http://www.zimtreasury.gov.zw/zim-asset> et sur les questions de développement (par exemple, le changement climatique, la sécurité alimentaire nutritionnelle la durabilité, et le changement environnemental mondial), ainsi que sur des initiatives sur le terrain dans leur pays natal.

L'aspect positif de ce processus de sensibilisation est qu'il est possible de convaincre les jeunes d'agir et de participer aux efforts de changement (par exemple, par les engagements civiques et le bénévolat).

Grâce à la radio, les cas de changements positifs résultant de la participation réussie de jeunes dans des entreprises agricoles et dans l'entreprenariat peuvent être communiqués aux jeunes des zones rurales et inspirer les individus et les communautés.

La radio est une source clé pour divulguer les opinions, idées, et informations prédominantes. Ceci est particulièrement important pour les jeunes, car cela leur permet de prendre des décisions et de faire des choix informés dans leurs interactions quotidiennes à la ferme, au sein des communautés et dans leurs entreprises. La radio incite également à se tenir en garde contre les biais cognitifs et la propagande.

La radio est une source de partenariats commerciaux et professionnels potentiels lorsque les auditeurs font suite aux programmes et discussions des invités et des hôtes. Ceci a également été mon message dans la participation mentionnée plus haut au programme de la radio ZiFM sur le thème « Encourager des jeunes à investir dans les relations dans le domaine agricole ».

Et surtout, la radio est également, lorsqu'elle est utilisée de façon intelligente, une plate-forme d'expression personnelle. La liberté d'expression sur le thème important pour le développement du pays peut encourager et accélérer le changement parmi les individus et les communautés.

M. Raymond Erick Zvavanyange,

Représentant dans le pays de Young Professionals for Agricultural Development (http://ypard.net)  
Spécialiste de l'élevage à la Division de la production animale et du développement, département de l'élevage et des services vétérinaires, ministère du développement de l'agriculture, de la mécanisation et de l'irrigation  
Zimbabwe

### John Nicholson, John Snow Inc (JSI), USA

[*Original contribution in English*]

Happy World Radio Day everyone!

The current media landscape in West Africa make community media and rural radio critical tools in communicating information to improve nutrition and food security. In Burkina Faso for example, many households rely more on local FM stations, which broadcast in local languages, than on the French language national broadcasts. This creates a challenge, as a centralized one size fits all approach is difficult to create, but also presents an opportunity to develop locally- adaptable programming that motivates nutrition behavior change rather than just relaying information.

USAID’s SPRING project recently conducted a [landscape analysis of social and behavior change communication in the Sahel](https://www.spring-nutrition.org/publications/reports/sbcc-sahel?utm_source=email&utm_medium=discussion%20forum&utm_content=SBCCSAHEL&utm_campaign=FSNForum) which led to a partnership with Development Media International, an internationally-recognized leader in community media behavior change campaign design and implementation. The SPRING/DMI partnership will utilize DMI’s evidence-based “Saturation +” method, in which drama-based radio spots about improved nutrition practices are broadcast in local language ten times a day over a sustained period of time. DMI was one of the examples of behavior change at sclae for improved nutrition highlighted in a [recent conference hosted by SPRING and GAIN](https://www.spring-nutrition.org/events/designing-future-nutrition-social-and-behavior-change-communication-how-achieve-impact-scale?utm_source=email&utm_medium=discussion%20forum&utm_content=SBCCConf&utm_campaign=FSNForum).

In addition, at least twice a week, two-hour live programs are broadcast including 15 minute dramas performed in local language by local actors. These live radio dramas stop partway through the action to allow community members to call in to discuss what they think of the characters’ choices, and what they think the characters should do, before the drama concludes. Existing radio listening groups will also provide an opportunity to process and discuss the mass media programming in a group setting. The broadcasts are also linked to existing mothers’ groups which include many young mothers. The programming addresses many different audience segments including grandmothers and other leaders, schoolchildren, and young married couples.

Many community radio personalities are young ambitious DJs that may well influence other young listeners. SPRING and DMI are also exploring the use of other community media platforms to reinforce the radio messaging. Several pilot initiatives will be tested, involving community youth theater, community video (shot locally and disseminated with battery-operated pico projectors) and possibly “viral” video, where short videos are disseminated using micro SD cards or bluetooth on mobile phones.

[You can learn more about this work here.](https://www.spring-nutrition.org/about-us/news/local-voices-change-community-radio-improve-nutrition-burkina-faso?utm_source=email&utm_medium=discussion%20forum&utm_content=LOCALVOICES&utm_campaign=FSNForum)

[*Traduction française*]

Très bonne journée mondiale de la radio à tous !

Dans le panorama actuel des médias en Afrique de l'Ouest, les médias communautaires et la radio rurale sont des outils indispensables pour communiquer l'information visant à améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire. Au Burkina Faso, par exemple, nombreux sont les ménages qui écoutent beaucoup plus les radios FM locales, dont les programmes sont diffusés en langue locale, que les émissions nationales en français. Ceci constitue un défi, car il est difficile de créer une approche centralisée et unique, mais aussi une opportunité d'élaborer une programmation adaptable sur le plan local motivant des changements de comportement en matière de nutrition plutôt que de se limiter à la transmission de l'information.

Dans le cadre du projet SPRING de USAID, une analyse  du paysage de la communication relative aux changements sociaux et de comportements au Sahel a conduit à un partenariat avec Development Media International, leader reconnu sur le plan international dans la conception et mise en oeuvre de campagnes visant aux changements de comportement par les médias communautaires. Le partenariat SPRING/DMI utilisera la méthode de « saturation + » fondée sur les preuves, par laquelle des spots radio basés sur des techniques dramatiques sur l'amélioration des pratiques nutritionnelles sont diffusés dix fois par jour pendant un certain laps de temps dans la langue locale. DMI a été cité à une récente conférence organisée par SPRING et GAIN comme exemple de changement de comportement contribuant à l'amélioration de la nutrition.

En outre, des programmes en direct d'une durée de 2 heures sont diffusés au moins deux fois par semaine, notamment des représentations de quinze minutes réalisées dans la langue locale par des acteurs locaux. Ces représentations en direct sur la radio sont interrompues  en plein milieu pour permettre aux membres de la communauté d'appeler et de donner leur avis sur le choix effectué par les personnages, et sur ce que ceux-ci devraient faire. Les groupes d'auditeurs de la radio existants constituent également l'occasion d'aborder et de discuter de la programmation des moyens de communication de masse en situation de groupe. Les émissions sont également liées aux groupes de mères qui comprennent de nombreuses jeunes mamans. La programmation s'adresse à différents publics, notamment les grands-mères et autres personnages prépondérants, les étudiants et les jeunes couples mariés.

De nombreuses personnalités des radios communautaires sont de jeunes DJ ambitieux qui pourraient avoir une influence positive sur les jeunes auditeurs. SPRING et DMI analysent également l'utilisation d'autres plates-formes de médias communautaires pour renforcer la radiomessagerie.  Plusieurs initiatives pilote seront testées, y compris le théâtre communautaire de jeunes, les vidéos communautaires (filmées localement et diffusées à l'aide de picoprojecteurs à piles) et éventuellement une vidéo « virale », permettant la diffusion de courtes filmations à l'aide de cartes Micro-SD ou bluetooth sur les téléphones portables.

[Pour en savoir plus (en Anglais)](https://www.spring-nutrition.org/about-us/news/local-voices-change-community-radio-improve-nutrition-burkina-faso?utm_source=email&utm_medium=discussion%20forum&utm_content=LOCALVOICES&utm_campaign=FSNForum)

### [Alu Azege,](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator) FRCN, Nigeria

Happy world radio day.

Please find below the link to my programme as we celebrated World radio day in Abuja Nigeria. Check us out on Facebook-Kapitalfm929 Twitter-@kapital92dot9 Instagram-kapital929 Google+ Kapital929

Regards

AZEGE ALU

[www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/files/ResourcesWA/February%2013th%20Report.MP3](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/files/ResourcesWA/February%2013th%20Report.MP3)

### [Babacar Mbaye Balde](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), Radio Cayar, Senegal

[*Original contribution in French*]

Nous sommes une radio implantée dans la commune de Cayar dans la région de Thiés au Sénégal. Dans notre grille de programme , nous mettons l'accent sur la pêche, l'agriculture et l'élevage.

L'apport de la radio communautaire est sans commune mesure. Elle joue un rôle capital auprès des communautés; car les questions de la cité sont traitées en direct et elles sont accessibles à tous. Tout le monde donne son point de vue sur la marche de la cité.

A Cayar, de part nos émissions les pêcheurs sont sensibilisés sur la gestion de la ressource halieutique. Les résultats sont visibles au niveau du service de la pêche.

C'est dire que la radio communautaire est très importance et elle joue à l’accès de l'information de proximité.

Merci

Babacar Mbaye BALDE

[*English translation*]

We are a radio station located in the Cayar district of the Thiés region of Senegal. In our range of radio programs we emphasize fishing, agriculture and animal-stock rearing.

The contribution of the community radio is immensurable. It plays a major role in the communities because local issues are dealt with directly and are accesible to all. Everyone can give their opinion regarding the way local matters are going.

In Cayar, through our programs, the fishermen are made aware of how to manage water resources. The results can be seen in the productivity of fishing.

That is why the community radio is so important and contributes to the availability of local information.

Thank you.

Babacar Mbaye BALDE

### [Dramane Tounkara](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), Global Youth Innovation Network, Mali

[*contribution in French*]

Bonjour,

Je voudrais contribuer à la discussion avec le document ci-joint: il s'agit d'une étude que j'ai réalisé sur l'impact des programmes radios rurales sur radiodiffuseurs et sur les communautés. Elle a été réalisé dans trois communautés au Mali en 2010 avec l'appui de la London School of Economic Science.

Pour ample informations, veuillez lire le rapport de l’étude uniquement en anglais :

**“Report on the selected radios and communities in Mali”**

<http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/sites/west-africa/files/resources/Draft_Radios_Communities_Select_Mali_17_07_2011_01%20(2).pdf>

Pour les francophones, j'ai préparé un résumé de l'étude en français.

**RESUME DE L’ETUDE SUR L’IMPACT DES TIC ET DES RADIOS RURALES SUR LES COMMUNAUTES AU MALI.**

Aujourd'hui, le Mali possède plus de trente (30) associations de professionnels des médias. Le nombre de radios au Mali ne cesse d'augmenter. Il y  a, actuellement au Mali, plus de  2 023 fréquences radio avec une moyenne de trois par district rural (en plus, s’ajoutent 245 déjà disponibles). Les communautés où sont implantées les radios rurales, ont peu ou pas de moyens d'assurer des sessions de formation de leur personnel. (Bibliothèque, centre de ressources, documentaire, accès Internet).

Malgré ce nombre considérable, il existe encore très peu d’études sur l’impact des radios rurales sur le développement communautaire au Mali.

C’est ainsi qu’en 2010, sur  l'initiative du Département des Médias et de la Communication de London School of Economic and Political Sciences (LES), a financé un projet de recherche sur l’impact de la jonction des Technologies de l’Information et de Communication (TIC) et de la radio communautaire sur les communautés rurales au Mali, au Mozambique, en Ouganda et pendant 100 jours. Le projet a été mené au Mali avec le soutien institutionnel de l’Alliance des Radios Communautaires du Mali (ARCOM) et l'appui technique de  l’Agence du Patrimoine Culturel du Mali SARL.

D'après les résultats du travail de terrain, il semble que les TIC ont un impact notable sur les communautés cibles. Il est possible d'affirmer que les TIC font partie de leur vie de tous les jours. Sur les 500 individus échantillonnés soumis à l'enquête, 427 sujets ont des  radios, (85,4%), 113 leurs propres téléviseurs, (22,6%) et 318 ont des téléphones mobiles (toutes marques), (63,6%). Les TIC ont intégré la « vie » de nos communautés. À ce jour, des informations sur les objets volés et d'autres renseignements connexes autrefois données d'une personne à une autre, ou donné à un griot pour être propagées, sont maintenant, alors diffusées à un plus large public à une plus grande échelle dans le même temps. Ce faisant, alors les gens qui n’ont pas ou ne sont pas dans le secret de ces informations, deviennent des sources potentielles d'information de nos jours. Aussi, avec les téléphones mobiles et les radios rurales, ceux qui ont dû se déplacer pour  passer des messages sont en train de se passer de leurs habitudes et pratiques de communication; dû aux TIC. Aussi, les nouvelles nationales et internationales sont maintenant facilement livrées au niveau des communautés. D'une part, la musique et les histoires permettent à plusieurs personnes de se prévaloir à travers leur identité culturelle; d'autre part, ils permettent à diverses personnes pour exprimer leur solidarité et de socialiser leur vie reliant à d'autres communautés.

Les messages à travers les TIC gardent les gens informés, et les font réfléchir sur leurs problèmes journaliers. Et puis, grâce aux TIC, (dans le domaine de l'agriculture), les programmes sur les techniques et les pratiques agricoles sont très importants et appréciés par toutes les communautés. Actuellement, la plus récente information et les pratiques sont ensuite répliquées sur d'autres communautés "expérience et expérimentation. De même, les transactions commerciales sont de plus en plus faciles à manipuler grâce à des informations mensuelles, quotidiennes, hebdomadaires qui sont diffusées sur les radios et la télévision et même envoyées par les téléphones mobiles.

Cependant, il est nécessaire de souligner que l'un des principaux obstacles à l'utilisation des téléphones mobiles et téléviseurs restent la non-disponibilité de l'alimentation, (électricité). Les communautés n’ont pas encore les ressources nécessaires pour être en mesure de se permettre d’acquérir des batteries solaires, étant donné que le réseau ne couvre pas suffisamment les communautés qui ont été soumises à l'enquête.

Meilleures salutations,

Facilitataire/Dramane TOUNKARA  
Coordinateur National GYIN-Mali  
Réseau Mondial des Jeunes Innovateurs  
Global Youth Innovation Network  
"Jeunes entrepreneurs, Agents de Changement"Site web: [*www.gyin.org*](http://www.gyin.org)

Bamako-Mali

### [Peter Kettler](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), Radio Lifeline, USA

[*Original contribution in English*]

Radio Lifeline has been broadcasting weekly programs to various farming sectors in East Africa since 2004.  Our experience has taught us that there are three main keys to providing value to the targeted listeners:

**Programming consistency**

**Participation of listeners**

**Variety**

**Program consistency** - Programs need to be broadcast at the same day/ time each week to build a loyal audience base.  Broadcasts that happen every fortnight or every other week, tend to suffer from poor audience retention. Also, program quality needs to be maintained through a consistent production team and the same familiar presenters.  Broadcasts that tend to jump from format to format result in a confused listener base.

**Participation of listeners -**  while there are any number of farm-focused broadcasts being aired, we have discovered that listeners tend to tune them out if information is being broadcast *at* an audience rather than *to* an audience.  For example, while there are many programs that address the AIDS/HIV crisis, listeners have told us that most of them offer information of *what* to do as opposed to *why* you should do it.  By including interviews with individuals/couples who have incorporated some prevention and testing strategies, listeners hear about the consequences of making choices from their own peer group.  We have found that this can significantly accelerate learning and adaptation.

**Variety** -  A program that focuses narrowly on one topic can lose listenership fairly quickly.  However, broadcasts that offer information that can contribute to improved livelihoods as well as a better quality of life attract a much broader audience.  Also, by discussing topics such as sexual health or family planning, issues that often are not openly discussed in family or social settings, broadcast programs can be a catalyst toward further discussion within the listening audience.

Again, this is from our own experience - I would be interested in hearing perspectives from other projects and programs that have successfully employed other strategies.

[*French translation*]

Radio Lifeline diffuse des programmes hebdomadaires destinés à plusieurs secteurs d'agriculteurs en Afrique de l'Est depuis 2004.  Notre expérience nous a démontré qu'il existe trois facteurs clés pour apporter une valeur ajoutée à l’auditoire visé.

**La cohérence de la programmation**

**La participation des auditeurs**

**La diversité**

**Cohérence de la programmation** - les programmes doivent être diffusés le même jour/la même heure chaque semaine afin de créer un noyau d'auditeurs fidèles.  Les programmes radio diffusés tous les quinze jours ou de façon irrégulière affiche généralement un faible taux de rétention d'auditeurs. Par ailleurs, la qualité du programme doit être constante, en assurant une solide équipe de productions et les mêmes présentateurs. Les programmes radiodiffusés qui passent d'un format à l'autre tendent à créer une confusion parmi le noyau d'auditeurs.

**Participation des auditeurs** - il existe  plusieurs programmes radiodiffusés sur le thème de l'agriculture mais nous avons découvert que les auditeurs tendent à s'en éloigner si l'information est diffusée à un public, plutôt que pour un public.  Par exemple, il existe de nombreux programmes sur le thème de la crise du sida/VIH ; des auditeurs nous ont signalé que la plupart de ces programmes donnent des informations sur ce qu'il faut faire sans expliquer pourquoi il faut le faire.  Les entrevues effectuées aux personnes/couples  sur les mesures de prévention et les stratégies de tests permettent aux auditeurs d'entendre l’avis d'un groupe de pairs sur les conséquences des différents choix à faire.  Nous avons constaté que ceci accélère l'apprentissage et l'adaptation de façon significative.

**Diversité** - un programme qui se centre de façon étroite sur un seul thème peut perdre rapidement son auditoire.  En revanche, les programmes qui présentent des informations pouvant contribuer à l'amélioration des moyens d'existence et de la qualité de vie attirent un public beaucoup plus large.  Par ailleurs, l'abordage de thèmes comme la vie sexuelle ou la planification familiale, questions qui sont rarement abordées ouvertement dans les contextes familiaux ou sociaux, peut faire en sorte que les programmes radiodiffusés se transforment en catalyseurs d'une discussion postérieure avec les auditeurs.

Une fois encore, ces données sont basées sur notre propre expérience. J'aimerais beaucoup entendre les perspectives d'autres projets et programmes ayant employé avec succès d'autres stratégies.

### [Emile Houngbo](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), Ecole Nationale Supérieure des Sciences et Techniques Agronomiques de Kétou, Benin

[*French version*]

La radio rurale se positionne comme un instrument pouvant faciliter le jeu de transparence sur les marchés des produits agricoles. Dans ce cadre, elle est très utile tant pour les producteurs que pour les consommateurs. La radio rurale fonctionne utilement dans les villages et est financièrement accessible pour les petits producteurs. Elle améliore le niveau de connaissance des marchés des produits agricoles et des marchés financiers. C'est un moyen pertinent pour sortir les petits producteurs, éloignés des grands centres urbains, de l'ignorance de la variabilité des prix. Ainsi, ces derniers peuvent bien s'informer et mieux discuter les prix avec les collecteurs qui se présentent à eux dans les zones de production. Ils sauront aussi les divers marchés où des prix intéressants sont proposés aux produits qu'ils possèdent. Avec la radio rurale, les petits producteurs réussissent à s'unir et mettre en commun leurs petites productions en vue de ventes groupées; ce qui leur donne la possibilité d'influencer les prix. En définitive, la radio rurale est sussceptible d'améliorer le niveau de revenu des producteurs et donc améliorer leur résilience et de motiver l'entrée des jeunes dans le secteur agricole. De plus, la radio rurale est à même d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Car, elle permet aux consommateurs, y compris les producteurs (pour les produits manufacturés), d'accéder aux produits à des prix intéressants.

[*English version*]

Rural radio is positioned as an instrument to facilitate transparency on agricultural commodity markets. In this context, it is very useful for both farmers and consumers. Rural radio works effectively in villages and is affordable for small farmers. It improves the level of knowledge of agricultural product markets and financial markets. It is a relevant way for small producers, who are generally far from the big urban centers, to be out of the ignorance of price variability. Thus, they can be well informed and better discuss prices with collectors who come to them in the production areas. They will also know the various markets where attractive prices are available for products they own. With rural radio, small farmers are able to come together and group their small productions; what gives them the ability to influence prices. Ultimately, rural radio is susceptible to improve the level of farmers' incomes and thus improve their resilience and motivate young people to enter the agricultural sector. In addition, rural radio improves food and nutrition security, because it allows consumers, including producers (for manufactured goods), accessing products at attractive prices.

### [Peter Steele](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), Agricultural Engineer, Australia

[*Original contribution in English*]

Hello Everyone,

Surprisingly, this particular debate linking radio with young people in West Africa has not attracted the number of contributions that I would have thought it deserved. *Why is that?* That said, there are some valuable messages incoming and, if many are not directly linked to employment and livelihoods, then they emphasis the value of radio as a means of communicating with rural people; people who may have neither the time, nor the interest, nor the capabilities of using social on-line networking.

**Value of rural radio**

Raymond Erick Zvavanyange of the MinAgric in Zimbabwe best summarizes my particular experience of rural radio well, and I have taken advantage of his opening statement as a summation of my views:

*‘Rural radio is a potent force and power in any society’s advancement despite the current society’s fixation on science, technology, and innovation and its distant cousin – social media and online networking, as the top tools to communicate and effect change among individuals, people, and communities.’*

Raymond Erick further qualifies his statements with two excellent case studies that relate to young people and their sexuality and personal health with information and messages that are not always available within the immediate local community – for all kinds of reasons, but which are typical of conservative and traditional societies that are sometimes unable to discuss these kinds of issues openly.

Other contributors have provided ideas and approaches to employment and livelihoods – encompassing market information, extension advice, farmer-to-farmer interviews and business opportunities (to name just a handful of sectors). People have highlighted issues of maintaining routines with broadcasting, promoting and then retaining popular broadcasters and targeting key sectors of the rural community with information, language, scripts, actors and more that relate to the everyday life of the people on the receiving end.

Like many others in the agricultural development industries I have enjoyed irregular opportunities for broadcasting over the years; much depends upon the rapport that is developed between the reporters at the local (or national) radio station responsible for broadcasting and those of us who may have messages to share. And, importantly then take the time, make the effort and show interest in becoming further involved.

**Death on the farm**

My contribution then links to the immediacy of rural radio for sharing key messages – to stimulate action. One of a number of Agricultural Engineers at an R&D Institute in New Zealand many years back, I were called out together with a colleague to investigate a farm accident from the previous day in which a tractor driver baling hay had tragically been killed; he had been taken into the machine (when trying to clear a blocked pickup). For those of you who are not machinery people – bear with me – but you need to appreciate that this design baler had a bale chamber that remained fixed in size as it rotated and simply packed the forage in lose, only compressing the outer layers just prior to twine wrap and ejection. The key point being that the tractor driver had not been killed at point of ingestion, but was thought to have remained alive in the machine for a considerable period when rotating.

*There was novelty with the large round balers at that time – there were few imported and we were exploring their use for feeding to a mob of sheep (when compared to the more popular but labour-intensive conventional bale from those days, which was easier to share/feed).*

Tractor and baler were on rolling country and could be seen from the farmstead across the valley. It was approaching lunchtime and the driver was due back but, it was clear, that tractor and baler had not changed position during the lead-up to lunch (although the family back at the house could see that it continued to rotate).

The wife took the farm truck and drove across the paddocks to the equipment; there was no sign of her husband. It was only as she parked and walked across to the tractor and baler that she could see him rotating inside the bale chamber – *but, she did not know how to switch the equipment off.*

**Broadcasting the next day**

And thus the basis of my contribution promoting the value of rural radio. We contacted our local national radio reporter and he came round the following morning and recorded a harrowing human story of one more farm death – most farm deaths in New Zealand are family deaths – husbands, sons, small kids and, more rarely, the women in the household; but it is always followed by the traumatic discovery by someone else in the family.

*This was a time before mobile telephones, and the woman in her truck had to collect her neighbour and return to the tractor and baler before it could be switched off and the appropriate emergency calls made.*

We targeted and caught the regular midday farming programme – the popular one that was always on at lunchtime. For months afterwards, I would meet rural people who were listening that lunchtime – people who immediately downed knives and forks at the table, took the whole family – adults and kids - outside to the nearest diesel tractor and showed them how to turn the engine off. How many lives did that save? *Who knows, but for me it represented probably the most valuable listening audience ever.*

Grow up with machinery and equipment on the farm and you figure that everyone there has the same background, experience and familiarity. No so. Turn the key on a diesel tractor (in those days) and it continued to run; you had to cut the fuel supply, and you had to know how to do it.

**End note**

The farm accident has become a tragic but potent memory that has stayed with me for much of my subsequent life given the sadness of the incident – the husband killed in the round baler, the wife unable to turn the tractor off, and the value of rural radio that same day to spread word around the country.

**Peter Steele  
Melbourne, 20Feb15**

[*French version*]

**La radio rurale – agent de communication *par excellence***

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis surpris de constater que ce débat portant spécifiquement sur le lien entre la radio et les jeunes en Afrique de l’Ouest n’a pas attiré le nombre de contributions que le thème mérite. *Pourquoi donc ?*  Ceci dit, d’importants messages ont été reçus qui, bien que n’étant pas directement liés à l’emploi et aux moyens d’existence, soulignent la valeur de la radio comme moyen de communication avec les populations rurales; des populations qui n’ont ni le temps, ni l’intérêt, ni les compétences pour utiliser les réseaux sociaux en ligne.

**La valeur de la radio rurale**

Raymond Erick Zvavanyange du MinAgric au Zimbabwe a parfaitement résumé ma propre expérience de la radio rurale, c’est pourquoi, je me permets d’utiliser son commentaire liminaire pour synthétiser mes observations:

*"La radio rurale est une puissante force motrice pour faire progresser la société, malgré l'obsession de la société actuelle pour la science, la technologie et l'innovation et leurs cousins éloignés, les médias sociaux et le réseautage en ligne comme principaux outils de communication et source de changement parmi les individus, les populations et les communautés. »*

Raymond Erick illustre ensuite cette affirmation par deux excellentes études de cas relatives aux jeunes et leur sexualité et santé personnelle à travers des informations et des messages qui ne sont pas toujours disponibles au sein de la communauté locale immédiate, pour toute une série de raisons propres à des sociétés traditionnelles et conservatrices qui sont parfois incapables d’aborder ouvertement ce genre de questions.

D’autres participants ont apporté des idées et des perspectives sur le thème de l’emploi et des moyens d’existence, y compris l’information commerciale, les conseils de vulgarisation, les entrevues entre agriculteurs et les opportunités d’affaires (pour ne mentionner que quelques secteurs). Les participants ont mis en relief plusieurs aspects, comme le maintien de certaines routines en matière de radiodiffusion, la promotion et la rétention de radiodiffuseurs populaires, le ciblage de secteurs de la communauté rurale à travers l’information, la langue, les scripts, les acteurs et tout ce qui concerne la vie quotidienne des auditeurs.

Comme beaucoup d’autres dans les industries du développement agricoles, je n’ai eu que des opportunités ponctuelles de participer à la radiodiffusion au fil des ans; beaucoup dépend du rapport qui s’établit entre les reporters de la station de radio locale (ou nationale) responsable des programmes radiodiffusés et tous qui ont un message à faire connaître Et surtout prendre le temps, faire l’effort et montrer l’intérêt nécessaires pour s’impliquer d’avantage.

**Décès à la ferme.**

Ma contribution cherche à mettre en lumière le caractère immédiat de la radio rurale dans la communication de messages clés pour stimuler l'intervention. À l'époque lointaine où je travaillais comme ingénieur agricole à un institut de recherche et développement en Nouvelle-Zélande, j'ai été appelé, avec un collègue, à enquêter sur un accident intervenu la veille à la ferme qui avait causé la mort d'un conducteur de tracteur durant les moissons. Il avait été happé par la machine (en tentant de débloquer une camionnette). Pour ceux qui s'y connaissent peu en matériel agricole, si je peux me permettre, il faut savoir que ce type de moissonneuse possède une chambre de compression dont la taille reste fixe durant la rotation et le compactage du foin en comprimant les couches externes juste avant l'enroulement de la ficelle et l'éjection.  L'aspect le plus délicat est que le conducteur du tracteur n'a pas été tué au moment d'être happé, mais semble être resté en vie à l'intérieur de la machine pendant une période de temps considérable alors que se poursuivait la rotation.

*À l'époque, l'arrivée des grandes presses à balles rondes était une nouveauté: seules quelques-unes avaient été importées et nous étudions leur utilisation pour alimenter un troupeau d’ovins (par rapport aux moissoneuses conventionnelles plus populaires mais à forte intensité de main d’œuvre qui existaient alors, et qui étaient plus faciles à partager/alimenter).*

Le tracteur et la moissoneuse fonctionnaient sur un terrain valloné et étaient visibles de la ferme dans toute la vallée. C'était presque l'heure du déjeuner et le conducteur devait rentrer mais apparemment le tracteur et la moissonneuse n'avaient pas changé de position durant la pause de midi (bien que la famille de retour à la ferme pouvait voir qu’ils continuaient à fonctionner.)

La femme de l'agriculteur pris la camionnette de la ferme et traversa les enclos pour aller voir les équipements de plus près;  il n'y avait pas trace de son mari. Ce n'est que lorsqu'elle s’est garée et s'est rapprochée du tracteur et de la moissonneuse qu'elle a pu le voir en pleine rotation dans la chambre de compression -*malheureusement, elle ne savait pas comment éteindre la machine.*

**Programme diffusé à la radio le jour suivant.**

Ceci est donc la base de ma contribution pour promouvoir la valeur de la radio rurale. Nous avons contacté notre reporter local de la radio nationale qui, le lendemain matin a enregistré une histoire humaine poignante sur ce nouveau décès à la ferme; en Nouvelle-Zélande, la plupart des décès à la ferme concernent des membres de la famille: le mari, le fils, des enfants et, plus rarement, les femmes qui font partie du ménage, mais chaque décès est suivi d'une découverte traumatisante par un membre de la famille.

*Nous parlons d'une époque où les téléphones mobiles n'existaient pas encore et la femme de l'agriculteur a dû aller chercher son voisin et revenir vers le tracteur et la moissonneuse avant de pouvoir éteindre le matériel et effectuer les appels d'urgence pertinents.*

Nous avons ciblé et occupé le programme agricole régulier de midi, qui est le plus populaire puisque diffusé durant la pause déjeuner. Pendant des mois après cet accident, j'ai vu des gens en zones rurales écouter ce programme à midi, déposer immédiatement leurs couverts sur la table, emmener toute la famille, les adultes et les enfants, voir le tracteur diesel le plus proche pour leur montrer comment éteindre le moteur. Combien de vies ont été sauvées par ce geste ? *Impossible de le savoir mais, pour moi, ceci a représenté probablement le meilleur des publics.*

Lorsqu'on grandit entouré d'équipement et de matériel agricoles, on peut penser que chacun a la même connaissance, expérience et maîtrise du matériel. Ce n'est pas le cas.  Si vous tournez la clé du moteur d’un tracteur diesel (à l’époque) et celui-ci continue à tourner, vous devez couper l’arrivée de carburant, et savoir comment procéder.

**Note finale**

Cet accident à la ferme est resté un souvenir tragique mais vivant qui m'a accompagné pendant de nombreuses années durant les années suivantes étant donné le caractère tragique de la situation: le mari happé par la presse à balles rondes, la femme incapable d'éteindre le moteur de tracteur et la valeur de la radio rurale pour faire connaître l'incident le jour même dans tout le pays.

### [Yannick De Mol,](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator) FAO, Italy

[*French version*]

Bonjour à toutes et tous,

Je voudrais partager avec vous une interview donnée à l'occasion de la journée de la radio (Jeunes et radio). Sur la radio en général, et sur la manière dont les Clubs Dimitra de la FAO contribuent à l'autonomisation des jeunes (femmes et hommes).

Français: <http://www.fao.org/news/audio-video/detail-audio/fr/?uid=11030>

En vous souhaitant une bonne écoute!

Yannick

[*English version*]

Hello,

Just to share an interview given for the occasion of the 2015 World Rural Radio Day under the theme “Youth and Radio”. About Radio and youth in general and how the FAO Dimitra Clubs contribute to empowering youth (girls and boys).

English: <http://www.fao.org/news/audio-video/detail-audio/en/?uid=11029>

Hope you enjoy listening to it!

Yannick

### [Ibrahim Farmo,](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator) ONG VIE Kande Ni Bayra, Niger

[*French version*]

1. **Selon votre expérience, comment la radio rurale et les médias communautaires contribuent-ils à promouvoir des moyens d'existence résilients dans les zones rurales et à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés d’Afrique de l’Ouest? Pensez-vous que la programmation radiophonique en Afrique de l’Ouest contribue à l’engagement du public jeune dans ces domaines ?**

Chaque fois qu’une transformation ou une amélioration est envisagée, elle doit être pensée en rapport avec le système. Dans le cas présent, il s’agit du rapport entre la radio et les communautés. Ainsi, pour promouvoir les moyens d’existence résilients dans les zones rurales et améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition au sein des communautés, il est important de revisiter, de repenser voire dynamiser le lien entre les radios rurales et les communautés. Pour ce faire, il est important de définir les rôles et les responsabilités des deux parties dans le cadre d’un partenariat actif. Les radios doivent avoir pour fonction de porter haut et faire connaitre les expériences réussites, les actions utiles, les bonnes pratiques et les résultats reluisants des communautés à travers les ondes. Les communautés, quant à elles, doivent développer des stratégies à la base dans le cadre de la sécurité alimentaire et dans le cadre de la nutrition  et partager à une grande échelle leurs résultats avec la contribution des radios

Au Niger, les clubs d’écoute Dimitra sont une réponse à ce type de partenariat entre radios et communautés matérialisé par un protocole d’entente. Qui plus est, la mise en place d’un dispositif d’alerte précoce au sein des ces clubs est une stratégie pour promouvoir des moyens d’existence résilients pour les communautés.

De fait, la programmation radiophonique en Afrique de l’Ouest devra être plus participative en faisant **participer** les communautés en général et le jeunes en particulier à l’élaboration de ladite programmation. Cette démarche permettra à notre avis de contribue à l’engagement du public jeune dans leurs domaines d’intérêt.

1. **Quels sont les thèmes à aborder dans les radios rurales et les médias communautaires pour faire référence aux enjeux auxquels sont confrontés les jeunes en Afrique de l’Ouest ? Quel est le rôle des jeunes radiodiffuseurs ?**

Nous estimons que pour répondre à une telle question, il faille faire une étude longitudinale pour collecter auprès des jeunes de l’Afrique de l’ouest les thèmes les plus marquants du moment. Par la suite, il faille prioriser ces thèmes avant de les diffuser. Nonobstant leur implication, cette démarche présente l’inconvénient d’imposer aux jeunes les thèmes en discussion.

Notre opinion sur la question est la suivante. La lecture de l’environnement nigérien nous pousse à dire que généralement, aussi bien les radios que les jeunes évoluent de manière parallèles. Les radios ont une programme qu’ils respectent et s’adressent à travers quelques émissions aux jeunes sur des thèmes jugés d’intérêt majeur (ex : l’exode rural, la sécurité alimentaire, la fièvre à virus ebola, etc.)  par les promoteurs ou les journalistes des radios. Les jeunes, lorsqu’ils sont organisés, discutent sur plusieurs thématiques qui sont issues des préoccupations de leurs vécus quotidiens, mais leurs conclusions ne sont  jamais portées à une grande échelle parce qu’ils ne comptent presque jamais avec la radio qui pourrait pourtant faire l’écho de leurs pratiques.

Le mécanisme, la stratégie voire l’outil à trouver consiste à mettre en partenariat les radios et les jeunes. Il existe aujourd’hui une initiative porteuse, ce sont les clubs d’écoute Dimitra. Dans les clubs d’écoute, a un réseau de clubs d’une dizaine de village autour de la radio communautaire. Chaque village est organisé en club d’homme de femmes de jeunes filles et de jeunes garçons. les jeunes filles et garçons discutent de thématiques qui leurs sont propres. Lorsqu’une thématique est jugée suffisamment mâchée et utile, elle est enregistrée et diffusée par la radio pour élargir l’éventail des opinions sur la thématique. A la fin, des résolutions sont prises pour l’ensemble des villages et chaque village s’organise pour le suivi de la mise en œuvre des résolutions communes.

**Ibrahim Farmo**

**ONG VIE Kande Ni Bayra**

**Niamey-NIGER**

[*English version*]

1. **In your experience, what's the role of community media and rural radio in promoting resilient rural livelihoods  and improving food security  and nutrition of communities in West Africa? Do you think that radio programming in West Africa engages young audiences on these topics?**

Whenever a change or an improvement is sought it should be developed in line with the system. In the present case, this means the relationship between the radio stations and the communities. Thus, to promote resilient ways of life in rural areas and improve food security and nutrition at the heart of the communities, it is important to revise, to rethink, that is to say to invigorate the link between rural radio stations and communities. To bring this about, it is important to define the roles and responsibilities of both parties in the framework of an active partnership. The radio stations should through their transmissions have the role of highlighting and describing successful experiences, productive actions, good practices and the outstanding results of the communities. Communities, on their part, should develop basic strategies within the frameworks of food security and nutrition and widely broadcast their results with the help of the radio.

In Niger, the Dimitra listening clubs are an answer to this kind of partnership between radio stations and communities brought about by an agreement. Furthermore the implementation of an early warning system at the center of these clubs is a strategy to promote resilient means of existence among the communities.

Indeed, in West Africa the radio stations´ programming should be more participative by letting the communities in general, and especially the youth, **share** in the development of their programs. In our view, this approach will favor   the involvement of the youth in the matters that concern them.

1. **What kind of issues have to be raised through rural radio and community media when it comes to youth challenges in West Africa? What is the role of young radio broadcasters?**

We consider that to be able to answer this question, it is necessary to make a widespread review in order to collect from among the young people of West Africa the themes that are currently most notable. Following that, it would be necessary to prioritize these themes before they are broadcast. Despite their involvement, this approach does have the negative aspect of imposing the themes of discussion on the young people.

Our opinion on this question is as follows. Looking at the environment in Niger we are obliged to say that in general radio stations and young people develop in parallel. The radio stations have a program that they respect and they communicate with the young people through various broadcasts on topics considered of great interest by the radio promoters or journalists, such as: rural exodus, food security, Ebola virus, etc. The young, when they are organized, discuss many themes which they consider relevant to their daily lives, but their conclusions are never made widely known because they practically never have access to a radio that could broadcast what they are doing.

The mechanism, the strategy in other words the tool to be found consists of developing partnerships between radio stations and young people. Today there is already a relevant initiative, the Dimitra listening clubs. In the listening clubs, there is a network of clubs of about ten villages around a community radio station. Each village is organized in clubs for men, for women, for boys and for girls.  The boys and girls discuss the topic that are appropriate to them. When a topic is considered sufficiently discussed and useful, it is recorded and broadcast on the radio to broaden the range of opinions on the topic. Finally, resolutions are taken by the group of villages and each village organizes their follow-up of the implementation of the common resolutions.

### [Daniela Verona](http://www.fao.org/fsnforum/west-africa/users/fsnmoderator), FAO, Italy

[*English version*]

Dear FSN Forum members,

Here is a nice example of the use of radio for youth education in Ebola-affected communities in Sierra Leone, filling the gap of temporary school interruption in the country.

Please find the link to the full story here (in English): <http://www.npr.org/blogs/goatsandsoda/2015/02/18/387027766/now-this-is-an-example-of-truly-educational-radio>

### 

[*French translation*]

Chers members du Forum FSN,

Voici un bel exemple de l’utilisation de la radio pour l’éducation des jeunes dans les communautés touchées par le virus Ebola au Sierre Leone, où plusieurs écoles sont temporaneement fermées.

Vous pouvez lire l’article complet à ce lien (en anglais): <http://www.npr.org/blogs/goatsandsoda/2015/02/18/387027766/now-this-is-an-example-of-truly-educational-radio>